

Université du Québec en Outaouais

**Évaluation des préférences sexuelles à l'aide de stimuli sexuels synthétiques :
comparaisons entre agresseurs d'enfants et agresseurs de femmes adultes**

par

Marie-Ève Paquette-Biron

Essai doctoral présenté au Département de psychologie et de psychoéducation
en vue de l'obtention du grade de doctorat (D. Psy.)
dans le cadre des exigences
du programme de doctorat en psychologie clinique

Avril 2015

© Marie-Ève Paquette-Biron, 2015

Composition du jury

**Évaluation des préférences sexuelles à l'aide de stimuli sexuels synthétiques :
comparaisons entre agresseurs d'enfants et agresseurs de femmes adultes**

par

Marie-Ève Paquette-Biron

Cet essai doctoral a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Patrice Renaud, Ph. D., directeur de recherche,
Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais.

Sébastien Larochelle, Ph. D., examinateur interne,
Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais.

Stéphane Bouchard, Ph. D., examinateur interne,
Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais.

Joanne-Lucine Rouleau, Ph. D., examinatrice externe,
Faculté des arts et des sciences, Département de psychologie, Université de Montréal.

Résumé

Les crimes sexuels suscitent souvent de fortes réactions, tant par la gravité du crime que l'incompréhension de ces gestes. Étant perçus comme l'un des crimes les plus graves et les plus inquiétants, les crimes sexuels envers les enfants viennent encore plus toucher émotionnellement la population. La création de nouveaux outils d'évaluation devient alors un enjeu de taille afin de comprendre et de contrer ce phénomène. Tant sur le plan de l'évaluation que de l'éthique, la création de personnages synthétiques vient s'ajouter aux outils actuels, tout en permettant de ne pas utiliser encore et encore les images des réelles victimes. Les résultats de notre première étude valident auprès de 165 étudiants universitaires l'âge perçu des personnages, ainsi que leur niveau de réalisme et de l'excitation subjective, et permettent ainsi d'obtenir des renseignements sur les modifications à apporter pour les améliorer. Puis, la deuxième étude met en lumière leur utilité dans la discrimination diagnostique entre les agresseurs sexuels d'enfants et les agresseurs sexuels de femmes adultes à l'aide de la pléthysmographie pénienne. Ainsi, l'utilisation de personnages synthétiques en contexte d'évaluation des préférences sexuelles tend vers la validité. De plus, cette nouvelle technologie pourrait éventuellement être intégrée dans le cadre d'évaluation, mais aussi dans le cadre de processus de traitement, soit dans le but d'augmenter la protection de la population.

Mots clés : crimes sexuels, agresseurs sexuels d'enfants, agresseurs sexuels de femmes adultes, pléthysmographie pénienne, personnages synthétiques.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	iii
LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	viii
DÉDICACE	ix
REMERCIEMENTS.....	x
CHAPITRE 1 - INTRODUCTION	1
CONTEXTE THÉORIQUE	3
L'évolution des critères diagnostics de la pédophilie.....	3
La pédophilie par opposition aux agresseurs sexuels d'enfants.....	6
Les agresseurs sexuels de femmes adultes	7
Le concept de préférences sexuelles.....	8
Théories sur les préférences sexuelles.....	10
Le concept de récidive	19
Les mesures de la préférence sexuelle.....	21
Les stimuli sexuels utilisés dans le cadre d'évaluation pléthysmographique.....	25
CHAPITRE 2 - OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES.....	29
CHAPITRE 3 - MÉTHODOLOGIE.....	31
Étude 1.....	31
Participants	31
Instruments	32
Procédure.....	34
Étude 2.....	34
Participants	34
Instruments	36
Appareillage.....	37
Procédure.....	38
CHAPITRE 4 - RÉSULTATS	40
Étude 1.....	40
Étude 2.....	61
CHAPITRE 5 - DISCUSSION	67
RÉFÉRENCES.....	75

LISTE DES TABLEAUX, DES FIGURES ET DES ANNEXES

TABLEAUX**L'âge perçu des personnages synthétiques**

Tableau 1 :	Moyennes et erreurs-types de l'âge perçu des personnages synthétiques (ancienne et nouvelle séries combinées).....	41
Tableau 2 :	Moyennes et écarts-types de l'âge perçu des personnages synthétiques selon le facteur Série.....	41
Tableau 3 :	Comparaison des moyennes de l'âge perçu des personnages synthétiques.....	42
Tableau 4 :	Moyennes globales de l'âge perçu des personnages synthétiques selon le facteur Série.....	44
Tableau 5 :	Moyennes et écarts-types de l'âge perçu des personnages synthétiques selon le facteur Série.....	45
Tableau 6 :	Comparaison des moyennes de l'âge perçu selon le facteur Age et le facteur Série à l'aide de tests <i>t</i>	46

Le niveau de réalisme des personnages synthétiques

Tableau 7 :	Moyennes et écarts-types du niveau de réalisme des personnages synthétiques (ancienne et nouvelle séries combinées).....	47
Tableau 8 :	Moyennes et écarts-types du niveau de réalisme des personnages synthétiques selon le facteur Série.....	48
Tableau 9 :	Comparaison des moyennes du niveau de réalisme des personnages synthétiques.....	49
Tableau 10 :	Moyennes globales du niveau de réalisme des personnages synthétiques selon le facteur Série.....	51
Tableau 11 :	Moyennes et écarts-types du niveau de réalisme perçu des personnages synthétiques selon le facteur Série	52

Tableau 12 :	Comparaison des moyennes du niveau de réalisme selon le facteur Age et le facteur Série à l'aide de tests t	53
--------------	---	----

Le niveau d'excitation des personnages synthétiques

Tableau 13 :	Moyennes et écarts-types du niveau d'excitation des personnages synthétiques (ancienne et nouvelle séries combinées).....	55
Tableau 14 :	Moyennes et écarts-types du niveau d'excitation des personnages synthétiques selon le facteur Série.....	55
Tableau 15:	Comparaison entre les moyennes du niveau de réalisme des personnages synthétiques	57
Tableau 16:	Moyennes globales du niveau d'excitation des personnages synthétiques selon le facteur Série.....	59
Tableau 17:	Moyennes et écarts-types du niveau d'excitation perçu des personnages synthétiques selon le facteur Série	59
Tableau 18:	Comparaison des moyennes du niveau d'excitation selon le facteur Age et le facteur Série à l'aide de tests t	60
Tableau 19:	Moyennes et erreurs-types des données pléthysmographiques (en score Z) selon le facteur Age et le facteur Série.....	62
Tableau 20:	Moyennes et erreurs-types des données pléthysmographiques (en score Z) selon le facteur Age agrégé et le facteur Série.....	65

FIGURES

Figure 1 :	Personnages synthétiques 3D, de gauche à droite, femme adulte, homme adulte, fille 15 ans, garçon 15 ans, fille 11 ans, garçon 11 ans, fille 6 ans, garçon 6 ans. Complètement à droite, personnage neutre.....	33
Figure 2 :	Moyennes marginales estimées des données PPG selon le facteur Age et le facteur Clinique.....	64
Figure 3 :	Moyennes marginales estimées des données PPG selon le facteur Age agrégée.....	66

ANNEXES

Annexe A :	Questionnaire socio-démographique (groupe non clinique).....	87
Annexe B :	Questionnaire sur l'évaluation des personnages synthétiques.....	90
Annexe C :	Formulaire de consentement (groupe non clinique).....	99
Annexe D :	Consignes.....	102
Annexe E :	Entrevue semi-structurée (groupes cliniques).....	103
Annexe F :	Formulaire d'information et de consentement (groupes cliniques).....	109

LISTE DES ABRÉVIATIONS

3D	Tridimensionnel
ASE	Agresseur sexuel d'enfants
ASFA	Agresseur sexuel de femmes adultes
DSM	Diagnostic and statistical manual of mental disorders
PPG	Pléthysmographie pénienne
UQO	Université du Québec en Outaouais

À Hélène, Louis et Marc-Antoine

À Guillaume

REMERCIEMENTS

En écrivant ces mots, j'avais une soudaine impression d'être à l'une de ces cérémonies des Oscars, avec une liste interminable de personnes à remercier. Je ne pouvais toutefois pas soustraire personne de cette liste, puisque chacune d'elle, à leur façon, ont énormément contribué à la réussite de cette thèse.

Tout d'abord, je n'aurais pu mener ce projet à terme sans le soutien et la direction du Dr Patrice Renaud, qui durant ces quatre dernières années a su m'encadrer, mais aussi m'encourager dans les moments plus ardues. Patrice, merci d'avoir répondu à toutes mes questions, même les plus simplistes. Merci d'avoir été patient, devant mon incertitude, parfois même mon incompréhension des statistiques. Nos millions de courriels, tes commentaires, tes suggestions et tes judicieux conseils ont permis à ce projet de voir le jour, mais surtout la fin. J'aimerais aussi remercier l'équipe derrière ce projet, Sarah-Michèle Neveu, Kévin Nolet et Shawn Marschall-Lévesque, particulièrement au niveau de la collecte des données. Un merci encore plus spécial à Sarah, avec qui j'ai discuté souvent des détails techniques de ce projet et avec qui j'ai eu de longues conversations téléphoniques. Nos discussions m'ont souvent permis de prendre avec sourire les pépins du recrutement et d'être à l'affût des mises-à-jour du projet, malgré la distance Montréal-Gatineau.

Merci à mes proches qui ont relu et relu cette thèse. Ma mère, ma tante Julie et ma grande amie Anne. Merci de ce temps que vous avez pris, pour moi, pour mon projet, pour me donner vos gracieux conseils, tant grammaticaux que personnels.

Amélie, pour reprendre tes mots, merci de ce soutien que seule une autre personne au doctorat peut comprendre. Merci pour ces journées à ventiler ou à procrastiner, tout en faisant l'épicerie. Comme tu le disais si bien pour diminuer notre sentiment de culpabilité : « Il faut bien manger! ». Merci de tous ces *textos*, appels, rencontres qui ont permis de rendre ce cheminement doctoral amusant malgré les embuches. Isabelle, merci de ton soutien affectif, particulièrement avec ton tempérament si doux, qui calmerait n'importe quelle tempête d'émotions. Merci à Geneviève, pour tout ce que tu fais pour moi; ton support émotionnel, ton aide à tous les niveaux, tes encouragements et ton fou-rire. Merci à tous mes autres ami(e)s, que je ne peux malheureusement tous nommer aujourd'hui, mais qui ont aussi su me reconforter et m'encourager au fil des années.

Un merci aussi très spécial à ma famille. Maman, papa, vous avez toujours été à mes côtés, dans les meilleurs et les moins bons moments. Vous avez toujours eu les mots justes pour me reconforter et me remettre sur pied. Tous vos beaux mots d'encouragement m'ont permis de continuer ce projet et de le mener à terme avec fierté. Mon petit frère, Marc-Antoine, merci d'être toi, soit sensible, protecteur et aussi humoriste à tes heures. Chaque moment passé avec toi est truffé de beaux souvenirs, de fous rires et même de pleurs de joie.

En terminant, merci à Guillaume, l'amour de ma vie. Pour être honnête, je ne sais plus ou moins par où commencer, tellement j'ai beaucoup à te dire. Tu es à mes côtés depuis près de dix ans, à me soutenir dans mes projets, même les plus fous. Tu es un homme patient, sensible mais surtout reconfortant. Même dans les périodes de plus grands doutes, tu as su trouver les mots pour m'aider à retrouver confiance en moi, tant personnellement que professionnellement. De tout mon cœur, merci, je t'aime.

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

Parmi la multitude de crimes commis annuellement, ceux dont les enfants sont les victimes suscitent de fortes réactions auprès du public, qui se trouvent décuplées lorsqu'il s'agit de crimes sexuels. En effet, les agressions touchant les enfants évoquent chez la plupart des gens de puissants sentiments d'injustice et d'empathie. Les Canadiens perçoivent d'ailleurs les crimes envers les enfants comme les plus graves et les plus inquiétants (Ministère de la Justice, 2013). Malheureusement, les agressions à caractère sexuel représentent encore, à notre ère, un problème judiciaire et social important. Il semblerait que la prévention, l'avancée des programmes de traitement ainsi que l'indignation de la population ne parviennent pas à contrer ces dernières, qui se produisent encore trop souvent.

Aux États-Unis, une recension du département de la justice a établi que 67 % des victimes d'agressions sexuelles ont moins de 18 ans, et que de ce pourcentage, 34 % ont moins de 12 ans (Snyder, 2000). Au Québec, les statistiques disponibles illustrent aussi l'ampleur de ce fléau car le nombre d'infractions sexuelles a connu une augmentation de 6% du taux d'infraction par 100 000 habitants, passant de 61,8 à 65,5 entre 2011 et 2012. De ce nombre, 73% sont des agressions sexuelles (graduées selon des niveaux de gravité variés) et 26% sont des infractions dites autres infractions d'ordre sexuel (ex. voyeurisme). Selon les statistiques disponibles, 64% des victimes sont mineures (moins de 18 ans), démontrant aussi que la majorité des infractions sexuelles sont commises

envers les enfants (Gouvernement du Québec, 2013). Considérant que seulement 30% des agressions sexuelles sont rapportées aux autorités, les statistiques réelles sont probablement beaucoup plus nombreuses, et d'autant plus inquiétantes (Finkelhor, 1994).

Les après-coups émotionnels et psychologiques des abus chez les victimes et leurs proches peuvent être dévastateurs et perdurer dans le temps. Les études soulèvent également que les répercussions affligent différemment et indépendamment les personnes touchées, et qu'effectivement plusieurs sphères peuvent être affectées, tant sur le plan psychologique (Jovanovic et al., 2009), physique (McLean et al., 2012), que neuropsychologique (Rivera-Vélez, González-Viruet, Martínez-Taboas, & Pérez-Mojica, 2014). L'ensemble de ces conséquences, combiné au taux élevé de récurrence chez les délinquants sexuels ainsi qu'aux lourds coûts financiers des incarcérations font ensemble émerger l'urgent besoin d'approfondir les recherches afin de mieux comprendre cette problématique et d'enfin mettre en place les meilleurs traitements possibles pour les délinquants sexuels (Furby, Weinrott & Blackshaw, 1989; Hanson, Steffy, & Gauthier, 1993).

À ce jour, l'utilisation de la pléthymographie est l'outil de prédilection dans l'évaluation des préférences sexuelles (McAnulty et Adams, 1992). Le terme préférence sexuelle fait référence à notre premier choix comme intérêt sexuel, soit le stimulus qui nous excite le plus. Cependant, les stimuli utilisés sont encore trop éloignés de la réalité et nécessitent certaines améliorations. Afin de pallier ce problème, l'utilisation de la réalité virtuelle apparaît de plus en plus intéressante, d'un point de vue technique, mais aussi éthique. Ce projet vise ainsi à valider l'utilisation de personnages sexuels synthétiques à cet effet. D'une part, la validation auprès d'un groupe d'étudiants permettra de mettre en

lumière l'âge perçu des personnages, mais aussi leur niveau de réalisme et leur niveau d'excitation provoquée. D'autre part, la validation auprès de groupes cliniques d'agresseurs sexuels d'enfants et de femmes adultes, permettra d'évaluer si ces personnages synthétiques permettent une discrimination diagnostique entre les deux groupes, ce qui cliniquement pourrait permettre d'obtenir une mesure physiologique de l'excitation sexuelle selon un certain type de stimuli (enfant versus adulte par exemple).

Dans l'optique de bien établir le contexte dans lequel s'inscrit cet essai doctoral, une revue des critères diagnostics portant sur les déviations sexuelle a été effectuée, suivi d'une revue des différentes théories sur les préférences sexuelles. Cette mise en contexte vise à permettre au lecteur de comprendre les enjeux théoriques inhérents à ce domaine, ainsi que de mieux cerner les besoins en terme d'évaluation, mais aussi du développement de techniques. Le concept de récidive en matière de délinquance sexuelle est également abordé, et ce puisque les préférences sexuelles déviantes sont intimement liées à ce dernier.

CONTEXTE THÉORIQUE

L'évolution des critères diagnostics de la pédophilie

Le psychiatre austro-hongrois, Richard von Krafft-Ebing, a été l'un des premiers auteurs à publier en 1886 un ouvrage médical portant, entre autres, sur les critères diagnostics de la pédophilie (Krafft-Ebing, 1998). Cet ouvrage avait pour objectif de soutenir les cliniciens dans le cadre de leurs évaluations diagnostiques. La «*paedophilia erotica*» était décrite comme une psychopathologie caractérisée par des préférences

sexuelles primaires envers les enfants, se manifestant par des comportements sexuels à l'égard de ces derniers (Camilleri & Quinsey, 2008).

Plusieurs années s'écoulèrent avant l'apparition du premier « Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux » (1952). L'évolution de ce manuel a entraîné au fil des années plusieurs modifications au diagnostic de la pédophilie. Dans sa première version, le diagnostic principal était la déviation sexuelle, où l'on précisait la nature de la déviation (homosexualité, pédophilie, travestisme, sadisme et fétichisme). Aucun critère ne permettait d'établir un diagnostic clair et commun pour tous. Ce n'est que dans la troisième édition (DSM-III; 1980) que le terme «pédophilie» est apparu comme diagnostic à part entière. À l'époque, un seul critère, nommé Critère A, était rattaché à ce diagnostic et il faisait état des signes et symptômes de la pédophilie, incluant des actes et fantasmes impliquant des enfants (Blanchard, 2010). Dans la troisième édition révisée (DSM-III-R; American Psychiatric Association, 1989), des critères plus définissent apparus: (a) présence d'impulsions sexuelles et de fantasmes imaginatives sexuellement excitantes répétées et intenses, impliquant une activité sexuelle avec un enfant ou des enfants prépubères (généralement âgés de 13 ans ou moins), (b) le sujet a agi sous l'emprise de ses impulsions ou est fortement perturbé par leur présence, et (c) le sujet est âgé d'au moins 16 ans et il a au moins 5 ans de plus que l'enfant. Le DSM-III-R ajoutait aussi la possibilité de spécifier : 1) le genre convoité (de même sexe, de sexe opposé, ou bien les deux), 2) la présence d'inceste ou non, et 3) si l'attirance est exclusivement envers les enfants ou non.

À la venue du DSM-IV(American Psychiatric Association, 1994), le terme comportement sexuel a été inclus à l'intérieur du critère A, occasionnant quelques

différences dans les critères : (a) présence de fantasmes imaginatives sexuellement excitantes, d'impulsions sexuelles, ou de comportements survenant de façon répétée et intense pendant une période d'au moins 6 mois, impliquant une activité sexuelle avec un enfant ou des enfants prépubères (généralement âgés de 13 ans ou plus jeunes); (b) la personne a cédé à ses impulsions sexuelles, ou les impulsions sexuelles ou les fantasmes imaginatives sexuelles sont à l'origine d'un désarroi prononcé ou de difficultés interpersonnelles; (c) le sujet est âgé d'au moins 16 ans et il a au moins 5 ans de plus que l'enfant mentionné en A. Les mêmes spécifications ont été maintenues, soit au niveau du sexe convoité, de l'inceste et de l'exclusivité. Les spécifications quant aux préférences sexuelles du sujet sont donc importantes puisque d'abord, elles complètent le diagnostic final mais également parce qu'elles détiennent un rôle clinique primordial lors des processus d'évaluation et de traitements.

Le DSM-IV-TR (American Psychiatric Association, 2000) et le DSM-5 (American Psychiatric Association, 2013) ont maintenu les mêmes critères, à l'exception que la nomenclature du DSM-5 qui utilise maintenant le terme : trouble pédophile (*pedophilic disorder*). Malgré l'évolution des critères diagnostics, ceux-ci restent vagues, arbitraires et manquent de définitions opérationnelles adéquates (Camilleri & Quinsey, 2008). Pour ces raisons, certains chercheurs n'utilisent pas ces critères dans le cadre de leur projet de recherche, mais préfèrent plutôt déterminer des critères spécifiques suivant leurs besoins et leurs théories. Par exemple, O'Donohue et ses collègues (2000) ont déterminé un groupe, *pedophilia response disorder*, incluant toutes personnes ayant commis un acte sexuel envers un enfant. Ceci peut toutefois devenir problématique puisque l'on inclut, au sein d'un même groupe, des individus présentant des différences

majeures sur le plan diagnostique, pouvant influencer bon nombre de concepts théoriques, dont la récurrence.

La pédophilie par opposition aux agresseurs sexuels d'enfants

À cet effet, il devient primordial de comprendre la distinction entre les pédophiles et les agresseurs sexuels d'enfants (ASE). Malheureusement, ces termes sont souvent utilisés de manière interchangeable, sans pour autant être des synonymes. Certains pédophiles ne commettent jamais d'actes sexuels envers des enfants, et certains agresseurs sexuels d'enfants ne seront jamais considérés comme des pédophiles (Seto, Cantor, & Blanchard, 2006; Seto & Lalumière, 2001). La pédophilie est caractérisée par la présence de préférences sexuelles envers les enfants, mais celle-ci ne nécessite pas qu'un acte sexuellement répréhensible soit commis envers un enfant. À l'opposé les agresseurs sexuels d'enfants ont commis une agression sexuelle, à une ou plusieurs reprises, mais ne présentent pas nécessairement d'attirance ou d'intérêts sexuels envers les enfants. Les intérêts sont en fait considérés comme toute attirance sexuelle envers un stimulus, sans pour autant être le seul ou le premier intérêt. Ces actes surviennent par exemple lors d'une occasion particulière, où la personne décide de commettre une agression, peu importe l'âge de la victime. Cette distinction est très importante, non seulement sur le plan théorique, mais également pratique, puisque certains auteurs ont démontré que la récurrence serait plus élevée chez les pédophiles (Hanson & Bussière, 1998).

Les pédophiles et les agresseurs sexuels d'enfants se distinguent également sur un autre plan. Certains auteurs croient que la pédophilie serait une préférence sexuelle, au même titre que l'hétérosexualité et l'homosexualité, entre autres parce qu'elle émergerait

très tôt dans la vie et persisterait tout au long de celle-ci (McClintock & Herdt, 1996; Quinsey, 2003). Il ne s'agirait pas d'un intérêt sporadique ou d'une opportunité unique tels que présentés pour les agresseurs sexuels d'enfants. D'ailleurs, ce n'est pas la pédophilie qui soit illégale, mais bien l'acte sexuel entre un adulte et un enfant prépubère (Seto, 2008).

Les agresseurs sexuels de femmes adultes

Les agressions sexuelles commises envers les femmes adultes représentent aussi un fléau social important et non-négligeable puisque de 10 à 20% des femmes en seraient victimes au cours de leur vie (Johnson & Sacco, 1995).

Selon la typologie de Knight (1999), les agresseurs sexuels se divisent en neuf types, émergeant de quatre motivations primaires soit l'opportunité, la colère généralisée, la gratification sexuelle et un caractère vindicatif. Les agresseurs dont la motivation provient de l'opportunité se divisent en deux types (1 et 2) selon leur niveau de compétences sociales. Les agresseurs opportunistes ayant de faibles habiletés sociales vont davantage commettre des crimes sexuels dans le contexte d'un autre crime (par ex., la présence d'une femme lors d'une invasion domiciliaire), tandis que les agresseurs opportunistes ayant de bonnes habiletés sociales vont, par exemple, agresser une femme rencontrée dans un bar. Ces agresseurs n'entretiennent pas de haine spécifiquement envers les femmes, mais saisissent plutôt ce qui leur semble comme une bonne opportunité.

Les agresseurs dont la motivation est liée à une colère généralisée (type 3) ont un passé lourd en événements ou comportements antisociaux et l'agression sexuelle n'est

qu'une forme supplémentaire de comportements agressifs. En fait, la colère de ces personnes est présente dans l'ensemble des sphères de leur vie. Cette colère se transpose souvent dans leurs agressions et les victimes subissent un grand nombre de lésions corporelles. Ces agresseurs vont agir autant sur les hommes que les femmes, selon le contexte et le moment.

Les agresseurs dont la motivation est la gratification sexuelle ont une préoccupation constante de la sexualité. Selon cette catégorie, quatre différents types sont possibles, selon la présence ou non d'une fusion entre la sexualité et l'agression (sadiques, type 4 et 5) ou non (non-sadiques, type 6 et 7).

Finalement, les agresseurs dont la motivation provient de leur caractère vindicatif se distinguent par leur colère misogyne (type 8 et 9). La femme devient alors le focus principal et exclusif à la base de la colère. Leurs agressions sont alors physiquement violentes, avec la ferme intention de dénigrer et humilier la femme. Le niveau d'habiletés sociales distingue le type 8 du type 9, selon leur facilité à engager la conversation avec une femme.

Dans l'ensemble, les motivations peuvent être variées et ainsi se transposer différemment dans l'agression, ce qui permet de définir des préférences sexuelles distinctes.

Le concept de préférences sexuelles

Ceci nous amène indubitablement à étudier le phénomène des préférences sexuelles, afin de comprendre leur provenance et leur émergence. D'ailleurs, certaines études ont mis en lumière un lien important entre les préférences sexuelles et la récurrence

(Hanson & Bussière, 1998; Hanson & Morton-Bourgon, 2005). Au fil des années, plusieurs théories ont été émises, apportant chacune des idées nouvelles ou différentes. À la base, les préférences sexuelles sont définies selon trois dimensions propres au stimulus sexuel, soit le sexe de l'individu, son âge et ses comportements (Proulx, 1989).

Singer (1984) a présenté un modèle explicatif du processus de l'excitation sexuelle, conceptualisé selon une séquence de trois stades. Le premier stade (*aesthetic response*) est représenté par un sentiment hédonique en réponse à un stimulus sexuel, telle la vue d'un visage attrayant ou encore, une voix sexuellement stimulante. Cette réponse émotionnelle engendre une augmentation de notre attention envers cette personne, de telle sorte que nous allons modifier notre regard dans le but de maintenir le stimulus dans notre champ visuel. Le deuxième stade (*approach response*) implique le mouvement physique vers la personne, c'est-à-dire nos déplacements ou comportements dans le but de s'approcher de l'autre personne, allant de l'observation des comportements de l'autre, jusqu'aux attouchements, accolades et caresses. Finalement, le troisième stade (*genital response*) est la réponse physiologique du corps. Ces changements physiologiques se caractérisent par l'augmentation du rythme cardiaque, la tension musculaire et évidemment la réponse génitale. Ainsi, les préférences sexuelles peuvent être évaluées par le biais de stimuli excitateurs externes puisqu'ils entraînent des réactions sexuelles mesurables, entre autre, à l'aide de la pléthysmographie (Harris, Rice, Chaplin, & Quinsey, 1999). Chez l'homme, la réponse érectile est l'une des meilleures mesures de l'excitation sexuelle, et ce, bien qu'elle puisse parfois faire l'objet de contrôle volontaire pouvant fausser les résultats (80% des hommes sont capables d'inhiber volontairement leur réponse érectile) (Kalmus & Beech, 2005).

Au-delà des préférences sexuelles dites normales existent les préférences sexuelles déviantes. Celles-ci jouent un rôle central dans le développement, l'expression et le maintien des agressions sexuelles infantiles (Ward & Beech, 2006). La présence de déviances constitue ainsi un des facteurs de risque les plus importants de la récurrence sexuelle (Hanson & Bussière, 1998; Hanson & Morton-Bourgon, 2005). Par ailleurs, les préférences sexuelles déviantes apparaissent comme un facteur motivationnel central, intrinsèquement impliqué dans l'autorégulation chez les agresseurs sexuels d'enfants (Raine, Venables, & Williams, 1990). Comme la nature des préférences sexuelles ne suffit pas à comprendre l'ensemble du phénomène, il est donc important d'approfondir et d'élargir notre compréhension à travers des modèles plus généraux de l'agression sexuelle.

Théories sur les préférences sexuelles

Au fil des décennies, bien des chercheurs ont repoussé les limites afin d'approfondir les connaissances théoriques dans le but de mieux définir et comprendre la déviance sexuelle. De toutes ces théories, quelques-unes d'entre elles ont traversé les époques et sont devenues des références importantes dans le domaine. Elles ont permis, les unes après les autres de faire évoluer les concepts permettant ainsi d'atteindre les théories actuelles.

La théorie de McGuire, Carlisle et Young

Les théories sur les préférences sexuelles ont pris naissance dans les années soixante avec McGuire, Carlisle et Young (1965) proposant que les comportements sexuels déviants seraient le produit direct des préférences sexuelles déviantes, qui résulteraient elles d'un conditionnement. Selon l'approche du conditionnement classique,

les préférences sexuelles seraient acquises par des expériences sexuelles déviantes se produisant simultanément à un état physiologique d'excitation, menant à une association psychologique. Cette association peut aussi être renforcée par un conditionnement opérant tel la masturbation envers des fantaisies déviantes (conditionnement opérant). Ainsi, les expériences sexuelles non-déviantes ou normales deviendraient de moins en moins stimulantes par manque de renforcement positif (Kalmus & Beech, 2005). Cette théorie du conditionnement est rapidement devenue une approche très influente pour expliquer les préférences sexuelles déviantes (Laws & Marshall, 1990). À l'heure actuelle, leur théorie est quelque peu mise à part, au profit d'approches multidimensionnelles plus complexes, mais certains concepts restent tout de même primés.

Modèle théorique de Finkelhor

À partir d'une recension des écrits scientifiques de l'époque, Finkelhor (1984) réorganise les facteurs relatifs à la délinquance sexuelle en quatre conditions. La pré-condition I est liée à la motivation à abuser sexuellement. À l'intérieur de cette pré-condition se retrouvent trois aspects distincts : (a) la congruence émotionnelle, (b) l'excitation sexuelle et (c) le blocage. La congruence émotionnelle est représentée par la satisfaction émotionnelle de la relation sexuelle avec un enfant. L'excitation sexuelle est définie par l'attirance physique envers un enfant, où l'enfant représente une source potentielle de satisfaction sexuelle. Puis, le concept du blocage est défini par le manque de satisfaction du délinquant sexuel face à des comportements sexuels socialement acceptables (par ex. relation avec un adulte).

La deuxième condition est liée à la levée des inhibitions internes. Malgré la forte présence de la motivation, si les tabous sociaux maintiennent une certaine inhibition, le délinquant ne sera pas porté à passer à l'acte. Cependant, les capacités de contrôle interne peuvent être menacées par des facteurs individuels tels l'alcool, les drogues, la psychose, l'impulsivité, la sénilité, la défaillance des mécanismes d'inhibition ou encore par des facteurs sociaux telle une certaine tolérance sociale envers l'intérêt sexuel pour les enfants ou un style de vie criminel (Cornet, Giovannangeli & Mormont, 2003). La troisième condition implique les facteurs pouvant entraîner la perte des inhibiteurs externes (par ex., l'absence maternelle, le manque de rapprochement maternel, l'isolation sociale, le manque de supervision parentale, la domination parentale, les mauvaises conditions de sommeil, etc.).

Enfin, la quatrième condition implique la fin des résistances de l'enfant. Pour ce faire, l'agresseur doit réussir à établir une relation de confiance avec sa victime. Il doit vaincre la crainte de l'enfant notamment en le manipulant par l'achat de cadeaux ou par des promesses alléchantes.

Finkelhor (1984) suggère que ces conditions sont séquentielles et ainsi toutes aussi importantes les unes que les autres. Il ajoute aussi que les trois premières préconditions sont à l'origine du développement de l'intérêt sexuel envers les enfants, et que la quatrième précondition est liée aux manifestations déviantes de cet intérêt sexuel.

La théorie quadripartite de Hall et Hirschman

Hall et Hirschman (1992) proposent une théorie en quatre composantes : (a) l'excitation sexuelle (manifestation physique), (b) la présence de cognitions erronées

justifiant l'agression sexuelle, (c) un désordre affectif et émotionnel, et (d) un trouble de personnalité (ou des traits problématiques). Leur théorie implique une vulnérabilité au plan de la personnalité qui, en lien avec des distractions cognitives et le contexte de la situation, porterait le sujet à commettre un abus sexuel sur un enfant.

La particularité de leur théorie provient de la catégorisation des agresseurs, selon les différentes combinaisons des composantes. Ils proposent ainsi divers traitements selon le type d'agresseurs. Le premier type inclut des personnes ayant des intérêts sexuels déviants avec une forte attirance pour les enfants. Ils auront tendance à commettre plusieurs agressions, envers un grand nombre d'enfants (par ex., les agresseurs préférentiels classiques). La thérapie sera alors focalisée sur la réduction des intérêts sexuels déviants, utilisant entre autres des stratégies de conditionnement. Les agresseurs du deuxième type sont caractérisés par une motivation cognitive, souvent causée par une mauvaise interprétation du comportement des enfants. On classe souvent les offenses incestueuses dans cette catégorie. La thérapie focalisera sur la modification des cognitions dysfonctionnelles. Le troisième type inclut les agresseurs qui agissent sans planification et sous l'impulsivité du moment, ou la présence d'une émotion négative (par ex., les agresseurs situationnels). La thérapie focalisera sur le contrôle et la régulation des émotions. Puis, le dernier type inclut les gens qui présentent des problèmes de personnalité depuis plusieurs années. Ces personnes ont souvent de la difficulté à établir des relations intimes avec des adultes et à fonctionner adéquatement en société. Ces agresseurs nécessiteront une thérapie beaucoup plus longue et plus approfondie afin de comprendre leurs propres croyances et les croyances qu'ils ont développées concernant les personnes qui les entourent.

La théorie intégrée de Marshall et Barbaree

Leur théorie propose que les agressions sexuelles soit le fruit d'une sommation de facteurs distaux et proximaux (Marshall & Barbaree, 1990). Les facteurs distaux sont les vulnérabilités s'inscrivant dans le long terme de l'individu. À l'inverse, les facteurs proximaux s'inscrivent dans le moment présent.

Leur théorie suggère que les individus vivant des expériences négatives durant leur développement (difficultés familiales, discipline inconsistante et sévère, abus sexuels et physiques, etc.) sont susceptibles de développer des représentations internes déformées des relations avec autrui, particulièrement envers les relations sexuelles ou les comportements agressifs. Ceci entraînerait des compétences sociales appauvries et de faibles capacités d'autorégulation. Selon leur théorie, la transition vers l'adolescence serait alors critique. L'adolescence est une période importante du développement pour plusieurs aspects, mais particulièrement au niveau du développement sexuel (préférence, intérêts, attitude). La présence grandissante des hormones sexuelles rend les adolescents plus fragiles aux indices sexuels qui leur paraissent soudainement plus saillants. Le cumul et l'intégration des expériences leurs permettront de déterminer leurs préférences sexuelles.

Leur théorie soulève aussi que la sexualité et les comportements agressifs proviennent des mêmes substrats anatomiques (l'hypothalamus, l'amygdale et le striatum). Ainsi, pour un enfant dont le passé est lourd en événements délétères et qu'il est prédisposé à des comportements antisociaux, l'émergence des hormones sexuelles pourraient déclencher une fusion entre la sexualité et l'agressivité. À l'âge adulte, certains d'entre eux vivront un enchaînement d'échecs relationnels, entraînant une

augmentation des sentiments négatifs (faible estime de soi, colère, attitude négative envers les femmes). Cette accumulation de rejet devient alors un facteur de risque ainsi qu'une forme de carburant augmentant le désir sexuel et favorisant le développement de fantasmes sexuelles déviantes. De plus, les difficultés relationnelles entraînent un amalgame d'émotions négatives qui peuvent alors leur donner l'impression que les enfants sont des êtres de confiance. Ces derniers sont alors plus attirants sexuellement aux yeux des agresseurs, et leur procurent un sentiment de bien-être au plan sexuel et émotionnel (par ex., augmentation de leur estime personnelle, un sentiment de contrôle).

De plus, au niveau neurologique, une méta-analyse récente a mis en lumière que chez les agresseurs sexuels d'enfants, diagnostiqués pédophiles, les structures corticales et sous-corticales activées lors de présentations de stimuli sexuels déviantes (enfants nus) sont les mêmes que celles activées chez les hommes non pédophiles à la présentation de stimuli sexuels non déviantes (adultes nus) (Polisois-Keating & Joyal, 2013). Malgré sa récente, l'imagerie cérébrale serait un outil efficace afin de détecter les intérêts sexuels, déviantes ou non.

Le modèle de Ward et Siegert sur les abus sexuels d'enfants

Ce modèle suggère qu'il existe plusieurs chemins menant à l'abus sexuel d'enfants, sans toutefois expliquer les causes de la récurrence. Selon leur modèle, chaque chemin est différent mais implique tous des mécanismes psychologiques plus ou moins dysfonctionnels. En ce sens, ces mécanismes psychologiques sont à l'origine des différents aboutissements ou phénomènes cliniques. Leur modèle suggère que la déviance sexuelle est générée par des mécanismes distincts : (1) les déficits dans les relations sociales et intimes, (2) les scénarios sexuels déformés, (3) l'instabilité

émotionnelle et (4) les distorsions cognitives. Contrairement aux théories précédentes, Ward et Siegert (2002) proposent que chaque mécanisme puisse à lui seul être la cause de la déviance sexuelle.

La théorie intégrée des offenses sexuelles de Ward et Beech (Integrated theory of sexual offending; ITSO)

La théorie intégrée des offenses sexuelles de Ward et Beech (2006) inclut des concepts similaires aux théories précédemment décrites. Ils expliquent aussi que les offenses sexuelles sont commises lorsque plusieurs facteurs distaux et proximaux interagissent ensemble. Mais plus précisément, ils sous-divisent ces concepts en trois facteurs : les facteurs biologiques, les facteurs écologiques et les facteurs neuropsychologiques.

Facteurs biologiques (développement du cerveau). Selon leur théorie, le développement du cerveau est l'un des facteurs principalement liés à la vulnérabilité qui mène aux différentes agressions. Il est évident qu'il existe plusieurs raisons pouvant occasionner des anomalies cérébrales, passant par le rôle de la génétique dans la transmission d'hormones sexuelles aux processus biologiques associés à l'attachement (Nelson & Panksepp, 1998). Néanmoins, dans l'ensemble, peu importe la provenance des modifications cérébrales, celles-ci peuvent occasionner une première vulnérabilité dans la commission d'actes illégaux.

Les auteurs soulèvent aussi l'apport de la théorie évolutionniste sur les modifications cérébrales. Outre la sélection naturelle, Darwin (1859) parle de la sélection sexuelle, principe voulant que chaque membre d'une espèce, féminin ou masculin, tende

à montrer des préférences sexuelles distinctes dans le choix d'un partenaire, basées sur les caractéristiques physiques et comportementales de l'autre. Cette attirance vers l'autre peut créer des liens vulnérables, voire même dangereux. Par exemple, si l'homme n'arriverait pas à attirer sexuellement une femme, il pourrait être tenté d'aller vers la violence et le viol pour arriver à ses fins (Thornhill & Palmer, 2000; Thornhill & Thornhill, 1992).

Également, du point de vue biologique, Kafka (1997, 2003) soulève des arguments proposant que les comportements sexuels déviants seraient liés à une diminution de la sérotonine dans le cerveau, suggérant ainsi l'apport des neurotransmetteurs. Dans une autre étude, il soulève les effets du système endocrinien (Kafka, 2008), entre autre, parce que les crimes sexuels sont dans une très large part commis par des hommes. Ce questionnement sur la prévalence des hommes dirige les recherches sur les hormones sexuelles, différence principale entre les hommes et les femmes. D'ailleurs, la testostérone, plus présente chez les hommes, est directement liée à la motivation sexuelle, aux comportements agressifs, mais joue aussi un rôle dans la diminution de l'inhibition.

Facteurs écologiques. Au-delà de l'influence génétique coexistent les facteurs écologiques. Les auteurs divisent ces facteurs en deux thèmes, la « *niche écologique* » (influence sociale et culturelle) et l'habitat (environnement dans lequel on vit), qui dans certaines circonstances peuvent favoriser ou entrainer l'émergence d'un acte sexuel. En considérant ces facteurs, la psychopathologie de l'individu n'est pas responsable à elle seule des offenses sexuelles pouvant être commises. Le réseau social et le type d'interactions viennent s'ajouter à l'équation.

Facteurs neuropsychologiques. Afin de compléter leur théorie, les auteurs ont fait appel aux processus neuropsychologiques qui sous-tendent nos actions et nos comportements. Ils ont sous-divisé ces facteurs en trois catégories soit : (1) le système motivation/émotion, (2) le système de contrôle/sélection de l'action et (3) le système mnésique et les perceptions. Ces systèmes sont liés à des structures cérébrales précises, qui individuellement et en certaines circonstances, peuvent présenter des dysfonctions ou entraîner de mauvais comportements.

Le système motivation/émotion est lié aux structures corticales, limbiques et au tronc cérébral. Ainsi, un individu ayant vécu dans un environnement appauvri émotionnellement risque de développer des difficultés à identifier convenablement ses propres émotions et ainsi devenir confus lorsque confronté à des situations émotionnelles ardues. Ceci pourrait entraîner de la colère, pouvant se transformer en comportement antisocial.

Le système de contrôle/sélection des actions est lié au cortex frontal, les ganglions de la base et le thalamus. Globalement, ce système nous permet de planifier, organiser et évaluer nos actions et nos comportements. Ainsi, des dysfonctions à ce niveau entraîneraient de l'impulsivité, l'incapacité à inhiber ses émotions négatives, un manque de flexibilité cognitive et de pauvres capacités à résoudre des problèmes.

Finalement, le système mnésique et perceptif est lié à la formation hippocampique et le néocortex postérieur. La fonction principale de ce système est d'interpréter les informations sensorielles entrantes, construire une représentation de ces objets ou événements, et ce, afin de les rendre disponibles pour les deux systèmes mentionnés

précédemment. Des problèmes à ce niveau peuvent entraîner des croyances inadéquates, des attitudes inadaptées et des problèmes dans l'interprétation des rencontres sociales. La présence chronique des croyances inadéquates entraîne alors une activation de buts problématiques, qui peuvent engendrer un manque de contrôle des comportements sexuels.

Le concept de récidive

L'approche théorique la plus simple au niveau de la prédiction de la récidive est certainement liée à l'identification des patrons comportementaux qui sont présents et permanents d'une offense à l'autre. Nos comportements sont influencés par une variété de facteurs internes et externes, qui peuvent à l'occasion se modifier avec le temps. Néanmoins, on peut facilement prédire que certains comportements répétitifs vont persister au gré du temps, et ce, malgré un effort constant à les modifier (Hanson & Bussière, 1998). Ainsi, une meilleure compréhension de ces comportements permettrait de mieux cibler l'origine de la récidive sexuelle, afin de permettre un perfectionnement des programmes de traitements.

Au-delà des comportements prédictifs de la récidive apparaît l'influence des facteurs statiques et dynamiques liée au risque d'agression sexuelle. Les facteurs statiques sont liés à l'information inchangeable de la personne (par ex., l'information liée à sa première offense). Ces facteurs sont souvent mesurés à l'aide d'échelles actuarielles objectives, telles le Static-99 (Hanson & Thornton, 2000; cité dans Beech & Craig, 2012) ou encore le SORAG (Quinsez & al, 2006). Ces dernières contiennent des items préalablement associés au risque de récidive, permettant une évaluation plus précise de

ce risque. Un mode de vie antisocial et une sexualité déviante seraient aussi perçus comme des facteurs statiques (Hanson & Morton-Bourgon, 2005).

Les facteurs dynamiques sont davantage liés à des prédispositions psychologiques provenant souvent de l'enfance de l'agresseur, mais pouvant possiblement se modifier dans le temps par le biais de traitement (Beech & Craig, 2012). Ces facteurs se mesurent entre autres à l'aide du STABLE-2007/ACUTE-2007 (Hanson & al., 2007; cité dans Beech & Craig, 2012). Ils se divisent en deux catégories soit : stable (*stable*) et aigu (*acute*). Les facteurs stables incluent les caractéristiques relativement persistantes du délinquant, mais restent sujets à de possibles modifications (par ex., niveau de responsabilité, distorsions cognitives et l'excitation sexuelle). Les facteurs aigus incluent les facteurs qui changent rapidement dans le temps comme l'abus de substance, l'isolement et les états émotionnels négatifs (Hanson & Harris, 1998).

Parmi les facteurs dynamiques, Harkins et Beech (2007) ont aussi suggéré des catégories problématiques pouvant servir de domaines d'interventions. Certaines catégories sont similaires à celles proposées par les auteurs précédents, soit les distorsions cognitives, les problèmes socio-affectifs et les difficultés d'autorégulation, mais ils y ajoutent les intérêts sexuels déviants comme étant une catégorie tout aussi importante. Ces intérêts peuvent être mesurés à l'aide du pléthysmographe pénien (PPG), du dossier officiel du patient et des mesures auto-rapportées (Craig & Beech, 2009). Ceci soulève alors l'importance des stimuli utilisés lors des mesures physiologiques, afin de déterminer adéquatement les préférences sexuelles déviantes. Il faut aussi s'attarder à la préoccupation de l'agresseur envers la sexualité, puisque ceci est directement lié à la récurrence (Craig, Beech & Browne, 2006; Mann, Hanson & Thornton, 2010). Bon nombre

d'agresseurs utilisent la sexualité pour pallier leurs difficultés émotionnelles, et cette tendance est aussi fortement liée à la récurrence (Cortoni & Marshall, 2000). D'ailleurs c'est à cet effet que les auteurs cités ci-haut soulèvent l'importance d'intervenir à l'intérieur de ces champs spécifiques afin de minimiser le besoin émotionnel des agresseurs à récidiver en matière sexuelle.

Les mesures de la préférence sexuelle

Chez les hommes, l'attraction sexuelle est pour la plupart du temps notable au plan physique, ce qui cliniquement favorise et facilite l'évaluation de leurs préférences sexuelles. Rempel et Serfini (1995) ont distingué deux facteurs importants liés à la réponse érotique soit l'éveil sexuel (*arousal*) et le désir sexuel (*desire*). L'éveil sexuel se définit par la réponse physique, comprenant un ensemble de réactions automatiques. Le désir sexuel, quant à lui, est représenté par le processus psychologique impliquant l'anticipation, la motivation et l'imagination. Ainsi, dans le cadre clinique d'évaluations des préférences sexuelles, ces deux facteurs sont primordiaux afin de créer la réponse érectile désirée.

À cet effet, le perfectionnement des outils et des stimuli mesurant les préférences sexuelles est toujours souhaité et attendu. Bien que les questionnaires auto-rapportés soient utilisés fréquemment, des mesures physiologiques restent incontournables afin de vérifier la concordance entre les faits rapportés par le patient et sa réalité délictuelle. Malgré certaines controverses à son égard, et bien qu'il existe différentes méthodes d'évaluation des préférences sexuelles déviantes, la méthode la plus efficace à ce jour demeure la pléthysmographie pénienne (PPG). Cependant, bien qu'ayant une spécificité adéquate (taux de faux positifs inférieurs à 10%), la PPG est nettement moins

performante au niveau de sa sensibilité, avec des taux de faux négatifs d'environ 40% (Freund & Blanchard, 1989; Freund & Watson, 1991; Kalmus & Beech, 2005; Marshall, 2006). Ceci s'explique en partie par la capacité de falsification des résultats chez les personnes évaluées, notamment par le biais du contrôle érectile volontaire, mais également par la nature des stimuli utilisés. Ces derniers sont souvent abstraits et trop éloignés de la réalité pour réussir l'activation des mécanismes d'autorégulation susceptibles d'être impliqués lors du passage à l'acte (Laws, 2009; Laws & Gress, 2004; Renaud & al., 2013; Trottier, Rouleau, Renaud & Goyette, 2014).

Utilisée depuis près d'une cinquantaine d'années, la pléthysmographie n'a pas toujours eu l'utilisation qu'elle connaît actuellement auprès des délinquants sexuels. L'évaluation phallométrique tire son origine des recherches de Freund (Freund, 1963) dans lesquelles il a étudié les préférences sexuelles à l'aide de la mesure du volume pénien. À cette époque, la mesure était volumétrique. Cette mesure était calculée à partir des changements dans le volume d'air d'un tube placé sur le pénis (Howes, 1995). Par la suite, dans le cadre d'étude sur l'évaluation des érections nocturnes, Fisher, Gross et Zuch (1965) ont utilisé la pléthysmographie pénienne, mais à l'aide d'une mesure circonférentielle prise avec une jauge placée autour de la tige du pénis. Leur étude a été l'une des pionnières sur l'utilisation de la jauge pénienne comme mesure physiologique. Ce n'est que l'année suivante que la pléthysmographie pénienne connut véritablement ses débuts dans le cadre de l'évaluation et du traitement de la déviance sexuelle (Bancroft, Jones et Pullan, 1966). Pour des raisons pratiques, la mesure circonférentielle

a passé plus facilement au travers des années, pour être aujourd'hui la mesure la plus utilisée dans les laboratoires de recherche et les institutions (Howes, 1995).

Bien que certains cliniciens et chercheurs doutent encore de la validité du pléthysmographe pénien sur le plan légal, cette technique est largement acceptée auprès de la communauté scientifique puisqu'elle procure une mesure légitime de l'excitation sexuelle aux fins de recherche et d'évaluation. D'autres mesures physiologiques ont également été étudiées par le passé, soit la réponse galvanique de la peau (Craig & Wood, 1971), la réponse cardiovasculaire (Bancroft & Mathews, 1971), la dilatation des pupilles (Hess, 1968), et la réponse respiratoire (Hain & Linton, 1969). Zuckerman (1971) a étudié différentes mesures physiologiques pour en conclure que la tumescence pénienne est la mesure la plus efficace de l'excitation sexuelle chez l'homme. Rosen et Keefe (1978) ont aussi obtenu des résultats similaires, ajoutant que la mesure physiologique est un meilleur indicateur de l'excitation sexuelle que les mesures auto-rapportées. Proulx (1989) a aussi soutenu l'hypothèse que la réponse érectile demeure la meilleure mesure physiologique pour mesurer l'excitation sexuelle chez les hommes.

L'imagerie magnétique fait aussi de plus en plus sa place dans l'évaluation des préférences sexuelles. Toutefois, malgré que cette technique soit prometteuse, la PPG demeure à ce jour la meilleure mesure, soit la plus efficiente (en termes de rapport coût/précision) (McAnulty et Adams, 1992). L'une des raisons les plus importantes à la source de la controverse entourant la PPG provient justement de son manque de standardisation au niveau de la procédure, ce qui vient remettre en doute sa validité. Par son manque de procédures universelles, certains auteurs soulèvent même que la pléthysmographie est une forme d'art. Malgré tout, une procédure dite maison, qui

partage les mêmes objectifs et les mêmes caractéristiques, s'est instaurée au fil du temps entre les chercheurs de ce domaine (O'Donohue & Létourneau, 1992). Par contre, malgré ce bon vouloir de la part des chercheurs à partager une procédure maison commune, O'Donohue et Létourneau (1992) ont soulevé près d'une vingtaine de sources potentielles de variations, incluant entre autres le type de jauge, les instructions données aux sujets, le type d'enregistrement et le sexe de l'évaluateur.

Howes (1995) a également sondé 48 établissements qui utilisent le pléthysmographe pénien et ses conclusions ont confirmé cette inquiétude envers la standardisation. Tant au niveau du nombre d'années d'expérience des techniciens qu'au niveau de leur formation, les résultats illustrent une grande variabilité d'un laboratoire à l'autre. Ils ont aussi soulevé que la procédure et les stimuli utilisés différaient d'un endroit à l'autre.

Bien que la pléthysmographie soit une méthode intrusive et invasive dans l'intimité de la personne, en plus d'être relativement exigeante en termes de temps d'évaluation, elle reste une méthode qui fonctionne bien, dans la mesure où elle est exécutée de façon constante (Laws, 2009). Beaucoup d'aspects supportent cette pensée, puisque les résultats obtenus au pléthysmographe permettent tout de même des avancements au niveau de la recherche sur les déviances sexuelles. D'ailleurs, McGrath (1991) suggère que la pléthysmographie ne peut pas prédire à elle seule les risques de récidive, mais qu'en combinaison à d'autres variables, elle procure des données importantes, pouvant permettre d'orienter les traitements et mieux comprendre le phénomène de la récidive afin de tenter de le contrer. Bien qu'elle nécessite encore des améliorations, on ne peut exclure les avantages des mesures physiologiques qui procurent

une meilleure évaluation que les mesures auto-rapportées. Les clients judiciairisés ne sont pas toujours enclins à dire la vérité lors des entrevues et dans la complétion des questionnaires puisqu'ils perçoivent un avantage à mentir. Ainsi, les mesures physiologiques permettent une évaluation de l'excitation sexuelle beaucoup plus précise, pour laquelle le patient détient beaucoup moins de contrôle volontaire de ses réponses (Trottier et al., 2014).

Également, tel que mentionné, Hanson et Bussière (1998) ont soulevé l'importance des intérêts sexuels déviants dans la prédiction de la récidive. Considérant que la pléthysmographie pénienne permet cette évaluation des intérêts sexuels déviants (par ex., garçon), on peut alors considérer que cette technique reste le meilleur outil à ce jour. De là, l'importance de perfectionner les stimuli utilisés pour mesurer les intérêts sexuels.

Les stimuli sexuels utilisés dans le cadre d'évaluation pléthysmographique

Stimuli auditifs (enregistrement de scénarios)

La nature des stimuli est l'une des sources de variations soulevées dans l'étude d'O'Donohue et Létourneau (1992). Entre les établissements, certains types de stimuli se sont développés, que l'on qualifie de stimuli maison. Certains ont été partagés entre les établissements et les chercheurs, mais d'autres non. C'est ce qui a créé cette variation. Par contre, selon ces auteurs, l'utilisation de stimuli auditifs est commune dans 87 % des établissements pour l'évaluation de l'excitation sexuelle hétérosexuelle chez les adultes consentants. Les stimuli auditifs sont des scénarios décrivant des actes sexuels qui sont consentants ou non-consentants, avec des adultes, mais aussi avec des enfants

(intrafamiliaux ou extrafamiliaux). Ces scénarios procurent des informations pertinentes sur les préférences sexuelles.

Stimuli sexuels synthétiques

La percée de la technologie au niveau de la réalité virtuelle et des images de synthèse a permis un nouvel essor quant à l'utilisation de stimuli sexuels synthétiques. De plus, l'utilisation de cette technologie permet une amélioration des évaluations en créant des scénarios plus réalistes et plus près des fantasmes des agresseurs (Laws & Gress, 2004). En laboratoire, les stimuli et scénarios doivent être le plus près possible de la réalité du patient afin de maximiser la validité des résultats au PPG. Ainsi, les stimuli synthétiques peuvent offrir cette opportunité de créer un environnement plus réaliste qui permettrait à son tour d'obtenir une meilleure validité écologique et par le fait même, une plus grande valeur de prédiction. Pour les agresseurs sexuels, les résultats restent très importants puisqu'ils auront un impact non négligeable sur leur cheminement et sur la suite des événements.

Cette nouvelle technologie permet d'évaluer les préférences sexuelles chez les agresseurs sexuels, sans utiliser de réelles images ou vidéos (avec la présence de réelles victimes). En fait, l'utilisation de photographies d'enfants pose de sérieux problèmes éthiques (Laws & Gress, 2004). Ainsi, l'utilisation de stimuli synthétiques devient bien plus intéressante sur le plan éthique et moins problématique. De plus, à long terme l'utilisation de la réalité virtuelle pourrait permettre de préciser les caractéristiques préférées des agresseurs afin de mieux s'approcher de leur profil d'intérêts sexuels, lors de l'évaluation (c'est-à-dire, choisir la couleur des cheveux, des yeux, etc.). Jusqu'à maintenant, les recherches se sont concentrées sur le développement et la validation des

stimuli synthétiques dits standard, c'est-à-dire sans préférences spécifiques de l'agresseur. Par contre, ces stimuli peuvent permettre d'évaluer les préférences au niveau du genre et de l'âge des victimes potentielles ou convoitées (Renaud & al., 2010; Renaud & al., 2014) .

L'étude de Renaud et ses collègues (2010) a d'ailleurs validé un certain nombre de personnages synthétiques. Une première expérience a étudié l'âge perçu des personnages synthétiques auprès de 126 étudiants de premier cycle. Les stimuli sexuels ont été développés pour ressembler autant que possible à de vrais êtres humains nus. Dans le cadre de leur expérience, cinq personnages ont été utilisés; un personnage neutre (sans texture), un homme adulte, un jeune garçon, une femme adulte et une jeune fille. Les personnages adultes devaient présenter les traits d'une personne dans la vingtaine et les personnages enfants, entre 10 et 12 ans. Leurs résultats ont démontré que les personnages sont perçus selon des tranches d'âges distinctes mais que les personnages féminins semblaient paraître plus jeunes que les personnages masculins. Une deuxième expérience a été réalisée dans un cadre plus appliqué à la psychologie légale, soit auprès d'agresseurs sexuels (pédophiles) en comparaison d'une population non déviante (ND). Dans la première expérience, les stimuli étaient présentés sur grand écran seulement. Dans la seconde étude, les personnages 3D ont été présentés en contexte de réalité virtuelle. L'évaluation physiologique a démontré que les agresseurs sexuels obtenaient des résultats significatifs pour les stimuli représentant des enfants, et plus particulièrement pour la jeune fille. Les participants non déviants quant à eux ont démontré une réponse physiologique pour les adultes et non pas pour les enfants. Leurs résultats ont confirmé que l'utilisation des personnages synthétiques pourrait

éventuellement être satisfaisante dans l'évaluation des préférences sexuelles chez une population déviante.

Les résultats d'une autre étude de Renaud et ses collègues (2013) supportent aussi l'utilisation de stimuli synthétiques dans l'évaluation des préférences sexuelles, en ajoutant l'analyse des mouvements oculaires (*eye tracking*). Les résultats mettent en lumière que les pédophiles présentent des mouvements oculaires beaucoup plus ralentis, moins stables et plus orientés vers les organes sexuels que les sujets du groupe contrôle.

Ces nouvelles technologies pourraient ouvrir la porte à de nombreuses avancées dans la compréhension et l'évaluation des agresseurs sexuels (Laws & Gress, 2004; Renaud & al., 2010; Renaud & al., 2002; Trottier et al., 2014). Il devient alors important de valider ces stimuli synthétiques, afin d'établir leur efficacité et leur pertinence dans le cadre de la recherche et du traitement.

En somme, la compréhension des théories portant sur les préférences sexuelles nous permet de mieux comprendre les facteurs à prendre en considération dans la construction de nouveaux stimuli sexuels. Les théories comme celle de Ward et Beech (2006) qui abordent les facteurs écologiques, rappelle l'importance de se rapprocher de la réalité des agresseurs. De plus, l'utilisation de technique comme la pléthysmographie nous permet d'évaluer si ces stimuli provoquent ou non des réponses érectiles, lesquelles sont associées à leurs préférences sexuelles. Ainsi, cet essai doctoral porte sur la validation de stimuli sexuels synthétiques, dans le but d'évaluer leur pertinence, mais aussi d'apporter des améliorations pour bonifier leur utilité dans l'évaluation des préférences sexuelles.

CHAPITRE 2

OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES

Étude 1

Objectifs

L'objectif de cette première étude est de valider un ensemble de dix-huit personnages sexuels synthétiques, en termes de leur niveau de réalisme, du niveau d'excitation sexuelle subjectivement ressentie ainsi que de l'âge perçu, et ce, auprès d'une population d'étudiants universitaire. L'ensemble de personnages en question est divisé en deux, soit une série antérieure (Goyette, 2011; Trottier, 2012) et une série nouvellement créée.

Hypothèses

1. Les personnages sexuels synthétiques seront perçus selon les tranches d'âge attendus, soit 6-7 ans, 10-11 ans, 13-15 ans, adulte (22 ans et plus), en accord avec les critères développementaux de Tanner (1973).
2. Les deux séries de personnages sexuels synthétiques (ancienne/nouvelle) ne présenteront pas de différence significative entre elles, en termes d'âge perçu, de réalisme et d'excitation sexuelle.

Étude 2

Objectifs

L'objectif principal de cette deuxième étude est d'évaluer comment les stimuli synthétiques peuvent contribuer à l'évaluation des préférences sexuelles des agresseurs sexuels d'enfants comparativement à celles des agresseurs sexuels de femmes adultes. Cette étude vise à contribuer à l'évaluation de l'efficacité diagnostique de ces stimuli synthétiques. Le pléthysmographe pénien est utilisé comme mesure de l'excitation sexuelle.

Hypothèses

1. Les deux séries de personnages sexuels synthétiques (ancienne/nouvelle) ne vont pas créer de différence significative en termes de réaction physiologique, mesurée à l'aide du pléthysmographe pénien.
2. Les personnages sexuels synthétiques vont permettre d'établir une discrimination diagnostique entre les sujets agresseurs sexuels d'enfants et les sujets agresseurs sexuels de femmes adultes. Les deux groupes vont démontrer des profils d'excitation sexuelle distincts, en accord avec les préférences sexuelles qui leur sont propres.

CHAPITRE 3

MÉTHODOLOGIE

Étude 1

Participants

Pour le volet de l'évaluation des personnages synthétiques (âge perçu, niveau de réalisme et niveau d'excitation sexuelle ressentie), nous avons recruté des étudiants de l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Nous avons sélectionné des élèves du premier cycle, dans les programmes de marketing et finance dans le but d'obtenir un échantillon proportionné entre les hommes et les femmes.

Un total de 165 étudiants a été recruté dans le cadre de cette étude afin de composer notre groupe. Trois questionnaires n'ont pas été remplis (refus de participer) et nous avons exclu 1 participant en raison de son orientation sexuelle pour ne pas biaiser nos analyses portant sur l'excitation sexuelle. Comme souhaité, la division entre les hommes et les femmes est pratiquement équivalente (49,7 % d'hommes, 50,3 % de femmes). L'âge moyen est de 25,12 ans (écart-type = 6,02). Plus de la moitié de l'échantillon (66,7 %) a entre 18 et 25 ans, 26,6 % a entre 26 et 35 ans et 6,7 % a entre 36 et 50 ans. Le revenu personnel des participants s'échelonne ainsi : moins de 10 000 \$ (21,5 %), 10 000 \$ à 14 999 \$ (17,4 %), 15 000 à 19 999 \$ (14,1 %), 20 000 à 24 999 \$ (12,8 %), 25 000 à 29 999 \$ (5,4 %), 30 000 \$ à 34 999 \$ (4,7 %), 35 000 à 39 999 \$ (4,7 %), 40 000 \$ à 44 999 \$ (1,3 %) et 45 000 \$ et plus (8,7 %). La majorité de notre échantillon est d'origine caucasienne (68,3 %), tandis que 3,4 % est d'origine autochtone et que 28,3 % ont indiqué être originaires d'une autre communauté culturelle (par ex., majoritairement africain). Finalement, 68,9 % des sujets de notre échantillon sont

célibataires, 15,5 % vivent en union de fait, 14,3 % sont mariés, et 1,2 % sont séparés ou divorcés.

L'orientation sexuelle des participants est en majorité exclusivement hétérosexuelle (89,7 %), un certain nombre de participants sont principalement hétérosexuels, mais exceptionnellement homosexuels (3,0 %) et une personne est exclusivement homosexuelle (0,6 %). Dans cet échantillon de la population, 3 participants (1,8 %) ont déjà été accusés ou condamnés de crimes sexuels à l'égard d'enfants, d'adolescent ou d'adulte (5,5 % de l'échantillon n'a pas répondu à cette question). Puis, 2 participants (1,2 %) ont souligné avoir déjà eu une attirance envers pour une fille de moins de 14 ans alors qu'ils étaient adultes (6,7 % de l'échantillon n'a pas répondu à cette question).

Instruments

Questionnaire sociodémographique. Ce questionnaire vise à recueillir les données sociodémographiques du participant, afin d'obtenir le plus d'informations pertinentes dans l'analyse des résultats (voir Annexe A).

Questionnaire sur les stimuli synthétiques. Ce questionnaire a été conçu afin de mesurer le niveau de réalisme perçu des personnages, ainsi que le niveau d'excitation sexuelle ressentie. Le participant peut alors répondre sur une échelle de Likert variant entre 0 et 10. Le participant doit également estimer l'âge du personnage qui lui est présenté (voir Annexe B).

Stimuli synthétiques. Les stimuli synthétiques sont des personnages en 3D représentant le plus naturellement possible un être humain (voir Figure 1). Ils ont été

développés et validés afin de simuler la morphologie caucasienne, en accord aux critères développementaux de Tanner (Tanner, 1973). Un total de 18 personnages est présenté, dont 9 d'une première réalisation et 9 personnages nouvellement créés (Goyette, 2011; Renaud et al., 2013; Trottier, 2012). Ils se divisent en 5 catégories : 6-7 ans, 10-11 ans, 13-15 ans, adulte (22 ans et plus) et neutre (le personnage neutre est de la taille de l'homme adulte). Outre pour la catégorie neutre, un personnage de chaque sexe est représenté. Le personnage neutre est de taille standard, sans texture, c'est-à-dire de couleur grise, sans trait physique comme les yeux ou les cheveux, et ne permet pas que l'on identifie son sexe ou son âge. Dans le cadre de cette étude, les personnages ne sont pas animés.

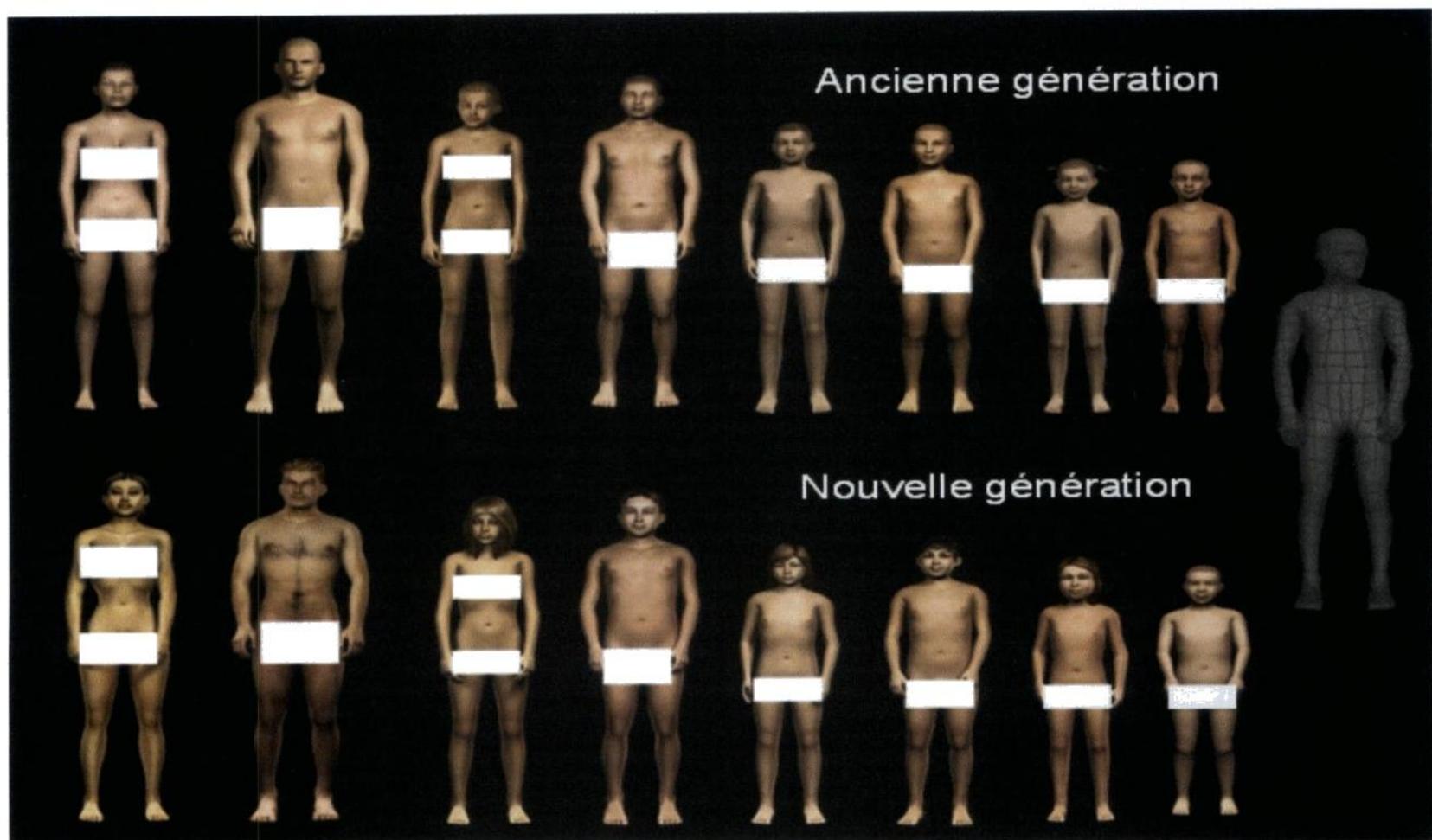


Figure 1. Personnages synthétiques 3D, de gauche à droite, femme adulte, homme adulte, fille 15 ans, garçon 15 ans, fille 11 ans, garçon 11 ans, fille 6 ans, garçon 6 ans. Complètement à droite, personnage neutre.

Procédure

Tout d'abord, nous avons contacté par courriel certains professeurs de l'UQO afin de leur proposer notre projet. Suite à leurs acceptations, une présentation du projet a été effectuée dans les classes afin d'expliquer le but de cette étude. Les étudiants consentants restaient dans la classe afin de participer et le formulaire de consentement leur était remis. Ceux qui n'étaient pas intéressés pouvaient quitter la classe ou encore faire la lecture d'un texte sur le Grand Canyon qui leur avait aussi été fourni. Les étudiants ont aussi été avisés qu'ils pouvaient quitter la classe à tout moment en cas d'inconfort ou d'un désir de mettre fin à leur participation. Suite aux consentements de tous et de l'obtention de leurs signatures du formulaire de consentement (voir Annexe C), les consignes leur ont été présentées (voir Annexe D) afin de débiter la présentation des personnages synthétiques a sur grand écran à l'aide d'un projecteur.

Chaque personnage a été présenté durant 30 secondes, avec des intervalles de 10 secondes entre les personnages. Suite à la présentation, les étudiants ont rempli le formulaire sociodémographique et le questionnaire portant sur les personnages synthétiques (voir Annexe A et B). Aucune compensation financière ne leur a été remise.

Étude 2

Participants

Agresseurs sexuels d'enfants (ASE). L'échantillon clinique utilisé dans le cadre de cette étude est composé de 15 hommes adultes (18 ans ou plus) ayant commis un acte sexuel envers un ou plusieurs enfants prépubères (moins de 14 ans) ou envers des adolescents (15-17 ans). Ces hommes sont de prime abord référés dans le cadre d'une évaluation clinique de leurs intérêts sexuels au Laboratoire de l'Institut Philippe-Pinel de

Montréal (IPPM). Aux fins de ce projet, les participants ne doivent pas présenter les critères d'exclusions suivants: (1) nier leurs intérêts sexuels envers les enfants ou nier avoir eu des contacts sexuels avec des enfants (2) présenter un historique présent ou passé de psychose (3) être sous médication antiandrogène contrôlant leurs excitations sexuelles, ou (4) avoir un trouble érectile médicalement confirmé.

L'âge moyen de ce groupe est de 50,13 ans (écart-type = 16,75), on observe toutefois une grande étendue entre les résultats, puisque le plus jeune participant est âgé 23 ans et le plus âgé de 71 ans. Le niveau de scolarité est aussi variable; primaire (27,3 %), secondaire (54,6 %), diplôme d'étude collégiale technique (9,1 %), et baccalauréat (9,1 %). Dans notre échantillon, 50 % des répondants sont célibataires, 16,6 % sont en union de fait ou mariés, 25 % sont séparés ou divorcés et 8,3 % sont veufs.

Agresseurs sexuels de femmes adultes (ASFA). L'échantillon clinique utilisé dans le cadre de cette étude comme groupe de comparaison est composé de six hommes adultes (18 ans ou plus) ayant commis un acte sexuel envers une ou plusieurs femmes adultes. Ces hommes sont de prime abord référés dans le cadre d'une évaluation clinique de leurs intérêts sexuels au Laboratoire de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal (IPPM). Aux fins de ce projet, les participants ne devaient pas présenter les critères d'exclusions suivants: (1) nier leurs intérêts sexuels envers les femmes adultes ou nier avoir eu des contacts sexuels non consentants avec des femmes adultes (2) présenter un historique présent ou passé de psychose (3) être sous médication antiandrogène contrôlant leurs excitations sexuelles, ou (4) avoir un trouble érectile médicalement confirmé.

L'âge moyen de ce groupe est de 41,67 ans (écart-type = 11,98). De ce nombre, un seul participant est âgé de 18 ans (16,67 %) et les autres sont âgés entre 40 et 55 ans (83,33 %). Un test-t a permis de mettre en lumière que les deux groupes (ASE et ASFA) ne sont pas différents significativement quant à l'âge. Le niveau de scolarité est variable entre le niveau secondaire (33,3 %), une attestation d'études collégiales (16,7 %), et un diplôme d'études collégial (16,7 %; 4 répondants n'ont pas répondu à cette question). Dans notre échantillon, un répondant est célibataire, deux sont mariés, et un est veuf (2 répondants n'ont pas répondu à cette question).

Instruments

Questionnaire sociodémographique. Ce questionnaire vise à recueillir les données sociodémographiques du participant, afin d'obtenir le plus d'informations pertinentes dans l'analyse des résultats. Il est complété par le biais d'une entrevue semi-structurée (voir Annexe E).

Questionnaire sur les stimuli synthétiques. Ce questionnaire a été conçu afin de mesurer le niveau de réalisme perçu des personnages, ainsi que le niveau d'excitation sexuelle ressentie. Le participant peut alors répondre sur une échelle de Likert variant entre 0 et 10. Le participant doit également estimer l'âge du personnage qui lui est présenté (voir Annexe B).

Stimuli synthétiques. Les stimuli synthétiques sont des personnages en 3D représentant le plus naturellement possible un être humain (voir Figure 1). Ils ont été développés et validés afin de simuler la morphologie caucasienne, en accord aux critères développementaux de Tanner (Tanner, 1973). Un total de 18 personnages est présenté,

dont 9 d'une première réalisation et 9 personnages nouvellement créés. Ils se divisent en 5 catégories : 6-7 ans, 10-11 ans, 13-15 ans, adulte (22 ans et plus) et neutre. Outre pour la catégorie neutre, un personnage de chaque sexe est représenté. Le personnage neutre est de taille standard, sans texture, c'est-à-dire de couleur grise, sans trait physique comme les yeux ou les cheveux, et ne permet pas que l'on identifie son sexe ou son âge.

Chaque personnage est présenté au participant durant 90 secondes sur un écran de télévision, suivi d'une période de 30 secondes où un fond noir est présenté tandis que l'enregistrement se poursuit. L'ordre de présentation varie en alternance entre deux séries possibles (version A et version B), dont l'ordre a été établi aléatoirement au préalable. Lors de la présentation des personnages, il est important qu'une période de détumescence soit appliquée entre chaque présentation afin de ne pas influencer les résultats aux personnages suivants; cette période varie d'un participant à l'autre. Les personnages sont aussi légèrement animés dans le but de simuler une attitude émotionnelle neutre, avec un subtil mouvement du corps (mouvement de la tête, clignement des yeux, légère rotation, etc.).

Appareillage

Pléthysmographe pénien. Le pléthysmographe pénien est un appareil permettant d'obtenir une mesure physiologique importante chez l'homme, soit la variation de la circonférence pénienne. Il s'agit d'un anneau de caoutchouc contenant du mercure à l'intérieur de celui-ci. Ainsi, lors de la procédure, le participant doit enfiler cet anneau à la base de son pénis et rester autant que possible assis bien droit sur la chaise (immobile) afin d'éviter les variations dues au mouvement. Lorsque le participant obtient une érection, ou présente une variation de circonférence pénienne suffisamment grande,

l'anneau de mercure s'agrandit, entraînant une diminution du diamètre de la colonne de mercure et modifiant la conductivité électrique (Michaud & Proulx, 2009). Ces modifications sont converties via un polygraphe (Limestone Technologies, DataPac_USM 16 bit acquisition instrument) et enregistrées simultanément sur un ordinateur (via un logiciel spécifique : PrefTest). La réponse pénienne est graduée en millimètre et la valeur critique est de 2.5 mm, ce qui correspond approximativement à 10 % d'une pleine érection, minimum requis pour une interprétation clinique des résultats (Kuban, Barbaree, & Blanchard, 1999; Quinsey & Laws, 1990). La réponse brute d'une réponse érectile correspond à la différence entre le résultat le plus élevé et le niveau de base du participant calculé lors des scénarios neutres. Ce résultat est également converti en scores z ipsatifs afin de minimiser la variabilité interindividuelle (Kuban, Barbaree, & Blanchard, 1999; Quinsey & Laws, 1990).

Procédure

L'expérimentation s'étale sur une rencontre d'environ 1 h 30 au Laboratoire d'évaluation des préférences sexuelles de l'IPPM. À des fins cliniques, les participants sont d'abord évalués avec le pléthysmographe pénien, et ce, à l'aide de stimuli auditifs. Par la suite, s'ils acceptent de participer à l'étude, les stimuli synthétiques leur sont présentés. Mais avant tout, les buts de l'étude leur sont expliqués afin que ceux-ci soient en mesure de donner leur consentement de façon libre et éclairée. Il leur est aussi expliqué qu'ils peuvent mettre fin à l'expérimentation en tout temps s'ils en ressentent le besoin (voir Annexe F). De plus, il leur est expliqué que les résultats obtenus à l'aide des stimuli synthétiques ne pourront être utilisés dans le cadre de leur évaluation clinique ou légale.

Suite à l'expérimentation, les participants sont rencontrés pour remplir le questionnaire sur l'évaluation des personnages synthétiques, le questionnaire portant sur les données sociodémographiques ainsi que pour d'un bref compte-rendu («*debriefing*»). Une rémunération de 30 \$ leur est également offerte.

CHAPITRE 4

RÉSULTATS

Étude 1

Les données ont été analysées à l'aide d'une analyse de variance multivariée à mesures répétées (MANOVA) avec deux facteurs distincts, soit le facteur Âge (les catégories d'âge des personnages) et le facteur Série (ancienne versus nouvelle série de personnages) afin de valider l'âge perçu des personnages, leur niveau de réalisme et leur niveau d'excitation engendrée. Le facteur Âge a été utilisé afin de valider que les catégories sont étanches entre elles et représentent adéquatement l'âge prévu. Le facteur Série a été utilisé afin de vérifier si les deux séries, ancienne et nouvelle, sont perçues différemment en termes d'âge, de niveau de réalisme et de niveau d'excitation.

Des analyses comparatives supplémentaires, soit des tests *t*, ont été utilisées dans le cadre d'effets d'interaction significatifs afin de comparer à travers les deux séries les catégories de personnages synthétiques entre elles, tant sur l'âge perçu, le niveau de réalisme et le niveau d'excitation. Un niveau alpha de 0,006 a alors été utilisé (correction de Bonferroni : $0.05/8=0.006$).

L'âge perçu des personnages synthétiques

Pour les analyses concernant l'âge des personnages, 135 participants ont répondu à l'ensemble des questions. Les moyennes et les écarts-types pour chaque tranche d'âge sont présentés, voir Tableau 1. La moyenne et les écarts-types des âges perçus de chacun des personnages, selon le facteur Série (ancienne/nouvelle) sont présentés, voir Tableau 2.

Tableau 1

Moyennes et erreurs-types de l'âge perçu des personnages synthétiques (ancienne et nouvelle séries combinées)

	Moyenne	Erreurs-type	Borne inférieure	Borne supérieure
Personnage fille 6 ans	7.230	0.152	6.928	7.531
Personnage garçon 6 ans	8.096	0.215	7.672	8.521
Personnage fille 11 ans	11.852	0.200	11.455	12.248
Personnage garçon 11 ans	11.248	0.191	10.870	11.627
Personnage fille 15 ans	16.004	0.174	15.660	16.347
Personnage garçon 15 ans	17.093	0.252	16.593	17.592
Personnage femme adulte	27.367	0.421	26.534	28.199
Personnage homme adulte	26.259	0.386	25.497	27.022

Tableau 2

Moyennes et écarts-types de l'âge perçu des personnages synthétiques selon le facteur Série

	Série	Moyennes	Écart-types
Personnage fille 6 ans	Ancienne	6,28	1,79
	Nouvelle	8,18	2,25
Personnage garçon 6 ans	Ancienne	8,39	2,74
	Nouvelle	7,80	3,24
Personnage fille 11 ans	Ancienne	10,92	2,68
	Nouvelle	12,79	2,81
Personnage garçon 11 ans	Ancienne	11,15	2,83

	Nouvelle	11,35	2,44
Personnage fille 15 ans	Ancienne	15,04	2,10
	Nouvelle	16,97	2,77
Personnage garçon 15 ans	Ancienne	19,47	4,49
	Nouvelle	14,71	2,90
Personnage adulte femme	Ancienne	28,84	6,09
	Nouvelle	25,89	5,60
Personnage adulte homme	Ancienne	24,59	5,28
	Nouvelle	27,93	5,11

Pour les effets principaux, un premier résultat lié au facteur Âge des personnages synthétiques est significatif ($Wilks= 0,034$; $F_{(7,128)}=525,789$; $p<0,001$), ce qui veut dire que les personnages se distinguent entre eux, selon des âges distincts (voir Tableau 3). Comme second résultat, le facteur Série n'est pas significatif ($Wilks= 0,992$; $F_{(1,134)}=1,041$; $p=0,309$), ce qui veut dire que globalement les deux séries (ancienne et nouvelle) ne se distinguent pas entre elles au niveau de l'âge perçu (voir Tableau 4).

Tableau 3

Comparaison de la moyenne de l'âge perçu des personnages synthétiques

Âge	Âge	Différence moyenne	Écart- Type	Signification	Intervalle de confiance (95%)	
					Borne inférieure	Borne supérieure
F6	G6	-0.867*	.158	.000	-1.179	-0.554
	F11	-4.622*	.206	.000	-5.030	-4.214
	G11	-4.019*	.157	.000	-4.329	-3.708
	F15	-8.774*	.189	.000	-9.147	-8.401
	G15	-9.863*	.260	.000	-10.377	-9.349
	FA	-20.137*	.451	.000	-21.029	-19.245
	HA	-19.030*	.403	.000	-19.827	-18.232

G6	F6	0.867*	.158	.000	0.554	1.179
	F11	-3.756*	.214	.000	-4.179	-3.332
	G11	-3.152*	.205	.000	-3.558	-2.746
	F15	-7.907*	.228	.000	-8.359	-7.456
	G15	-8.996*	.260	.000	-9.510	-8.483
	FA	-19.270*	.454	.000	-20.169	-18.372
	HA	-18.163*	.423	.000	-18.999	-17.327
F11	F6	4.622*	.206	.000	4.214	5.030
	G6	3.756*	.214	.000	3.332	4.179
	G11	.604*	.214	.006	.181	1.027
	F15	-4.152*	.199	.000	-4.545	-3.758
	G15	-5.241*	.258	.000	-5.750	-4.731
	FA	-15.515*	.427	.000	-16.359	-14.670
	HA	-14.407*	.394	.000	-15.188	-13.627
G11	F6	4.019*	.157	.000	3.708	4.329
	G6	3.152*	.205	.000	2.746	3.558
	F11	-.604*	.214	.006	-1.027	-.181
	F15	-4.756*	.214	.000	-5.179	-4.332
	G15	-5.884*	.268	.000	-6.374	-5.315
	FA	-16.119*	.451	.000	-17.010	-15.227
	HA	-15.011*	.407	.000	-15.816	-14.206
F15	F6	8.774*	.189	.000	8.401	9.147
	G6	7.907*	.228	.000	7.456	8.359
	F11	4.152*	.199	.000	3.758	4.545
	G11	4.756*	.214	.000	4.332	5.179
	G15	-1.089*	.238	.000	-1.559	-.619
	FA	-11.363*	.426	.000	-12.205	-10.520
	HA	-10.256*	.371	.000	-10.990	-9.521
G15	F6	9.863*	.260	.000	9.349	10.377
	G6	8.996*	.260	.000	8.483	9.510
	F11	5.241*	.258	.000	4.731	5.750
	G11	5.844*	.268	.000	5.315	6.374
	F15	1.089*	.238	.000	.619	1.559
	FA	-10.274*	.453	.000	-11.170	-9.378
	HA	-9.167*	.366	.000	-9.891	-8.443
FA	F6	20.137*	.451	.000	19.245	21.029
	G6	19.270*	.454	.000	18.372	20.169
	F11	15.515*	.427	.000	14.670	16.359
	G11	16.119*	.451	.000	15.227	17.010
	F15	11.363*	.426	.000	10.520	12.205

	G15	10.274*	.453	.000	9.378	11.170
	HA	1.107*	.434	.012	.250	1.965
HA	F6	19.030*	.403	.000	18.232	19.827
	G6	18.163*	.423	.000	17.327	18.999
	F11	14.407*	.394	.000	13.627	15.188
	G11	15.011*	.407	.000	14.206	15.816
	F15	10.256*	.371	.000	9.521	10.990
	G15	9.167*	.371	.000	9.521	10.990
	FA	-1.107*	.434	.012	-1.965	-.250

Note. *La différence des moyennes est significative au niveau 0.05. F6 (personnage fille 6 ans), G6 (personnage garçon 6 ans), F11 (personnage fille 11 ans), G11 (personnage garçon 11 ans), F15 (personnage fille 15 ans), G15 (personnage garçon 15 ans), FA (personnage femme adulte) et HA (personnage homme adulte).

Tableau 4

Moyenne globale de l'âge perçu des personnages synthétiques selon le facteur Série

	Moyenne	Écart-type	Intervalle de confiance (95%)	
			Borne inférieure	Borne supérieure
Ancienne série	15.586	.167	15.256	15.916
Nouvelle série	15.701	.159	15.387	16.015

Puis, l'interaction entre le facteur Série et le facteur Âge des personnages synthétiques s'est révélée significative ($Wilks= 0,310$; $F_{(7,128)}=40,697$; $p<0,001$), ce qui veut dire, qu'à la pièce, certaines différences significatives sont présentes entre les personnages de l'ancienne série et la nouvelle série.

Des analyses comparatives (test *t*) ont ensuite été effectuées afin d'établir ces différences. Comme l'analyse statistique est différente, elle inclut des échantillons différents selon les paires comparées, voir Tableau 5. Les différences de moyennes sont présentées ensuite (voir Tableau 6).

Tableau 5

Moyennes et écarts-types de l'âge perçu des personnages synthétiques selon le facteur

Série

	Série	Moyennes	Écart-types	N
Personnage fille 6 ans	Ancien	6,39	1,86	155
	Nouveau	8,38	2,60	155
Personnage garçon 6 ans	Ancien	8,55	2,90	154
	Nouveau	8,13	3,52	154
Personnage fille 11 ans	Ancien	11,23	3,05	157
	Nouveau	13,09	3,26	157
Personnage garçon 11 ans	Ancien	11,33	3,03	156
	Nouveau	11,58	2,56	156
Personnage fille 15 ans	Ancien	15,15	2,30	153
	Nouveau	17,46	3,57	153
Personnage garçon 15 ans	Ancien	20,02	5,05	157
	Nouveau	14,90	2,96	157
Personnage adulte femme	Ancien	28,97	6,06	160
	Nouveau	26,08	5,72	160
Personnage adulte homme	Ancien	25,14	5,62	163
	Nouveau	28,78	5,55	163

Tableau 6

Comparaison des moyennes de l'âge perçu selon le facteur Âge et le facteur Série (ancienne et nouvelle), à l'aide de Tests-T

		Différence de moyennes	Écart type	Erreur standard	t	ddl	Sig. (bilatérale)
Paire 1	F6A - F6N	-1,99*	2,09	0,17	-11,86	155	,000
Paire 2	G6A - G6N	,41	3,45	0,28	1,52	154	,130
Paire 3	F11A - F11N	-1,83*	3,04	0,24	-7,66	157	,000
Paire 4	G11A - G11N	-,26	2,86	0,23	-1,09	156	,277
Paire 5	F15A - F15N	-2,31*	3,48	0,28	-8,22	152	,000
Paire 6	G15A - G15N	5,10*	4,92	0,39	13,03	157	,000
Paire 7	FAA - FAN	2,87*	6,34	0,50	5,76	160	,000
Paire 8	HAA - HAN	-3,62*	5,22	0,41	-8,91	163	,000

Note. *La différence des moyennes est significative au niveau 0.006 (correction de Bonferroni). F6A (personnage fille 6 ans ancien), F6N (personnage fille 6 ans nouveau), G6A (personnage garçon 6 ans ancien), G6N (personnage garçon 6 ans nouveau), F11A (personnage fille 11 ans ancien), F11N (personnage fille 11 ans nouveau), G11A (personnage garçon 11 ans ancien), G11N (personnage garçon 11 ans nouveau), F15A (personnage fille 15 ans ancien), F15N (personnage fille 15 ans nouveau), G15A (personnage garçon 15 ans ancien), G15N (personnage garçon 15 ans nouveau), FAA (personnage femme adulte ancien), FAN (personnage femme adulte nouveau), HAA (personnage homme adulte ancien) et HAN (personnage homme adulte nouveau).

Les personnages fille 6 ans ($t_{(154)}=-11.86, p<0.001$), fille 11 ans ($t_{(156)}=-7.66, p<0.001$) et fille 15 ans ($t_{(152)}=-8.22, p<0.001$) apparaissent significativement plus âgées dans la nouvelle série en comparaison avec l'ancienne série. Le personnage homme adulte apparait également significativement plus âgé ($t_{(162)}=-8.91, p<0.001$). À l'inverse,

les personnages garçon 15 ans ($t_{(156)}=13.03, p<0.001$) et femme adulte ($t_{(159)}=5.76, p<0.001$) apparaissent plus jeunes dans la nouvelle série.

Finalement, certains personnages ne se distinguent pas au niveau de l'âge perçu entre l'ancienne série et la nouvelle. Plus précisément, le personnage garçon ancien 6 ans ($M=8.55, E.T.=2.90$) et le personnage garçon nouveau 6 ans ($M=8.13, E.T.=3.52$) ne se distinguent pas significativement ($t_{(153)}=1.52, p=.130$). Également, le personnage garçon ancien 11 ans ($M=11.33, E.T.=3.03$) et le personnage garçon nouveau 11 ans ($M=11.58, E.T.=2.56$) ne se distinguent pas significativement ($t_{(155)}=-1.09, p=.277$).

Le niveau de réalisme des personnages synthétiques

Pour les analyses concernant le niveau de réalisme des personnages, 157 participants ont répondu à l'ensemble des questions. Les moyennes et les écarts-types pour chaque tranche d'âge sont présentés, voir Tableau 6. Les moyennes et les écarts-types du niveau de réalisme de chacun des personnages, selon la série (ancienne/nouvelle), sont présentés, voir Tableau 7.

Tableau 7

Moyennes et écarts-types du niveau de réalisme des personnages synthétiques (ancienne et nouvelle série combinées)

	Moyenne	Écart-type	Borne inférieur	Borne supérieure
Personnage fille 6 ans	5.623	0.158	5.311	5.936
Personnage garçon 6 ans	5.462	0.156	5.153	5.771
Personnage fille 11 ans	5.392	0.152	5.092	5.693

Personnage garçon 11 ans	6.218	0.153	5.917	6.520
Personnage fille 15 ans	6.063	0.144	5.780	6.347
Personnage garçon 15 ans	6.332	0.150	6.036	6.629
Personnage femme adulte	5.962	0.162	5.643	6.281
Personnage homme adulte	6.934	0.141	6.655	7.212

Tableau 8

Moyennes et écarts-types du niveau de réalisme des personnages synthétiques selon le facteur Série

	Série	Moyennes	Écart-types
Personnage fille 6 ans	Ancien	5,84	2,181
	Nouveau	5,41	2,168
Personnage garçon 6 ans	Ancien	5,53	2,086
	Nouveau	5,40	2,288
Personnage fille 11 ans	Ancien	4,92	2,262
	Nouveau	5,86	2,064
Personnage garçon 11 ans	Ancien	5,95	2,228
	Nouveau	6,49	2,006
Personnage fille 15 ans	Ancien	5,53	2,083
	Nouveau	6,59	1,916
Personnage garçon 15 ans	Ancien	6,44	2,024
	Nouveau	6,23	2,053
Personnage adulte femme	Ancien	6,41	2,200
	Nouveau	5,52	2,287
Personnage adulte homme	Ancien	6,76	1,907
	Nouveau	7,11	1,877

Pour les effets principaux, un premier résultat lié au facteur Âge des personnages synthétiques est significatif ($Wilks= 0,347$; $F_{(7,151)}=40,571$; $p<0,001$), ce qui veut dire que dans l'ensemble, les personnages, selon leur catégorie d'âge, se distinguent entre eux, selon des niveaux de réalisme distincts. On observe toutefois que le personnage garçon 6 ans et le personnage fille 11 ans ne se distinguent pas significativement (voir Tableau 8). Comme second résultat, le facteur Série est aussi significatif ($Wilks= 0,918$; $F_{(1,157)}=14,071$; $p<0,001$), ce qui veut dire que les deux séries (ancienne et nouvelle) se distinguent entre elles au niveau du réalisme, et que la nouvelle série apparaît plus réaliste (voir Tableau 9).

Tableau 9

Comparaison entre les moyennes du niveau de réalisme des personnages synthétiques

Niveau de réalisme	Niveau de réalisme	Différence moyenne	Écart-Type	Signification	Intervalle de confiance (95%)	
					Borne inférieure	Borne supérieure
F6	G6	.161*	.078	.040	.007	.315
	F11	.231*	.095	.016	.044	.418
	G11	-.595*	.087	.000	-.762	-.422
	F15	-.440*	.083	.000	-.605	-.275
	G15	-.709*	.092	.000	-.891	-.527
	FA	-.339*	.119	.005	-.575	-.103
	HA	-1.310*	.104	.000	-1.516	-1.105
G6	F6	-.161*	.078	.040	-.315	-.007
	F11	.070	.091	.444	-.110	.249
	G11	-.756*	.083	.000	-.921	-.592
	F15	-.601*	.079	.000	-.757	-.445
	G15	-.870*	.084	.000	-1.035	-.705
	FA	-.500*	.114	.000	-.726	-.274
	HA	-1.472*	.102	.000	-1.674	-1.269

F11	F6	-.231*	.095	.016	-.418	-.044
	G6	-.070	.091	.444	-.249	.110
	G11	-.826*	.086	.006	-.996	-.656
	F15	-.671*	.078	.000	-.825	-.517
	G15	-.940*	.088	.000	-1.113	-.766
	FA	-.570*	.112	.000	-.791	-.349
	HA	-1.541*	.114	.000	-1.767	-1.315
G11	F6	.595*	.087	.000	.422	.768
	G6	.756*	.083	.000	.592	.921
	F11	.826*	.086	.000	.656	.996
	F15	.155*	.078	.049	.001	.309
	G15	-1.114	.076	.137	-.265	.037
	FA	.256*	.096	.009	.066	.447
	HA	-.715*	.097	.000	-.908	-.523
F15	F6	.440*	.083	.000	.275	.605
	G6	.601*	.079	.000	.445	.757
	F11	.671*	.078	.000	.517	.825
	G11	-.155*	.078	.049	-.309	-.001
	G15	-.269*	.069	.000	-.405	-.133
	FA	-.101*	.103	.325	-.101	.304
	HA	-.870*	.085	.000	-1.039	-.702
G15	F6	.709*	.092	.000	.527	.891
	G6	.870*	.084	.000	.705	1.035
	F11	.940*	.088	.000	.766	1.113
	G11	.114	.076	.137	-.037	.265
	F15	.269*	.069	.000	.133	.405
	FA	.370*	.108	.001	.157	.583
	HA	-.601*	.076	.000	-.751	-.452
FA	F6	.339*	.119	.005	.103	.575
	G6	.500*	.114	.000	.274	.726
	F11	.570*	.112	.000	.349	.791
	G11	-.256*	.096	.009	-.447	-.066
	F15	-.101	.103	.325	-.304	.101
	G15	-.370*	.108	.001	-.583	-.157
	HA	-.972*	.109	.000	-1.187	-.756
HA	F6	1.310*	.104	.000	1.105	1.516
	G6	1.472*	.102	.000	1.269	1.674
	F11	1.541*	.114	.000	1.315	1.767
	G11	.715*	.097	.000	.523	.908
	F15	.870*	.085	.000	.702	1.039
	G15	.601*	.076	.000	.452	.751

FA	-.972*	.109	.000	.756	1.187
----	--------	------	------	------	-------

Note. *La différence des moyennes est significative au niveau 0.05. F6 (personnage fille 6 ans), G6 (personnage garçon 6 ans), F11 (personnage fille 11 ans), G11 (personnage garçon 11 ans), F15 (personnage fille 15 ans), G15 (personnage garçon 15 ans), FA (personnage femme adulte) et HA (personnage homme adulte).

Tableau 10

Moyenne globale du niveau de réalisme des personnages synthétiques selon le facteur Série

	Moyenne	Écart-type	Intervalle de confiance (95%)	
			Borne inférieure	Borne supérieure
Anciens personnages	5.992	.142	5.641	6.202
Nouveaux personnages	6.075	.139	5.801	6.349

Puis, l'interaction entre le facteur Age et le facteur Série s'est aussi révélée significative ($Wilks= 0,561$; $F_{(7,151)}=16.857$; $p<0,001$), ce qui veut dire, qu'à la pièce, certaines différences significatives sont présentes entre les personnages de l'ancienne série et la nouvelle série au niveau du réalisme perçu.

Des analyses comparatives, tests t , ont permis d'établir ces différences. Les nouvelles moyennes et écart-types selon ces analyses sont présentées (voir Tableau 11) et les différences de moyennes entre les séries sont présentées ensuite (voir Tableau 12).

Tableau 11

*Moyennes et écarts-types du niveau de réalisme perçu des personnages synthétiques
selon le facteur Série*

	Série	Moyennes	Écart-types	N
Personnage fille 6 ans	Ancienne	5,90	2,16	161
	Nouvelle	5,43	2,15	161
Personnage garçon 6 ans	Ancienne	5,52	2,11	163
	Nouvelle	5,37	2,31	163
Personnage fille 11 ans	Ancienne	4,88	2,28	164
	Nouvelle	5,88	2,13	164
Personnage garçon 11 ans	Ancienne	6,02	2,22	162
	Nouvelle	6,56	1,98	162
Personnage fille 15 ans	Ancienne	5,51	2,12	164
	Nouvelle	6,63	1,92	164
Personnage garçon 15 ans	Ancienne	6,44	2,03	162
	Nouvelle	6,22	2,06	162
Personnage adulte femme	Ancienne	6,44	2,21	164
	Nouvelle	5,59	2,30	164
Personnage adulte homme	Ancienne	6,77	1,95	164
	Nouvelle	7,12	1,84	164

Tableau 12

Comparaison des moyennes du niveau de réalisme selon le facteur Âge et le facteur

Série, à l'aide de tests t

		Différence de moyennes	Écart Type	Erreur standard	t	ddl	Sig (bilatérale)
Paire 1	F6A - F6N	0,46*	1,79	0,14	3,30	160	,001
Paire 2	G6A - G6N	0,15	2,02	0,16	0,97	162	,333
Paire 3	F11A - F11N	-1,00*	2,09	0,16	-6,14	163	,000
Paire 4	G11A - G11N	-0,54*	1,78	0,14	-3,84	161	,000
Paire 5	F15A - F15N	-1,13*	1,82	0,14	-7,94	163	,000
Paire 6	G15A - G15N	0,22	1,60	0,13	1,72	161	,087
Paire 7	FAA - FAN	0,83*	1,95	0,15	5,57	163	,000
Paire 8	HAA - HAN	-0,38*	1,36	0,11	-3,55	163	,000

Note. *La différence des moyennes est significative au niveau 0.006 (correction de Bonferroni). F6A (personnage fille 6 ans ancien), F6N (personnage fille 6 ans nouveau), G6A (personnage garçon 6 ans ancien), G6N (personnage garçon 6 ans nouveau), F11A (personnage fille 11 ans ancien), F11N (personnage fille 11 ans nouveau), G11A (personnage garçon 11 ans ancien), G11N (personnage garçon 11 ans nouveau), F15A (personnage fille 15 ans ancien), F15N (personnage fille 15 ans nouveau), G15A (personnage garçon 15 ans ancien), G15N (personnage garçon 15 ans nouveau), FAA (personnage femme adulte ancien), FAN (personnage femme adulte nouveau), HAA (personnage homme adulte ancien) et HAN (personnage homme adulte nouveau).

Certains personnages apparaissent plus réalistes dans l'ancienne série. D'abord, l'ancien personnage fille de 6 ans ($M=5,90$, $E.T.=2,16$) apparaît plus réaliste que le nouveau personnage ($M=5,43$, $E.T.=2,16$; $t_{(160)}=3,30$, $p<0.001$) et le personnage femme

adulte de l'ancienne série ($M=6,44$, $E.T.=2,21$) apparaît aussi comme plus réaliste que dans la nouvelle série ($M=5,59$, $E.T.=2,30$; $t_{(163)}=5,57$, $p<0.001$).

En revanche certains personnages apparaissent plus réalistes dans la nouvelle série. Le personnage fille 11 ans de la nouvelle série ($M=5,88$, $E.T.=2,13$) est perçue comme plus réaliste que le personnage de l'ancienne série ($M=4,88$, $E.T.=2,28$; $t_{(163)}=-6,14$, $p<0.001$), le personnage garçon 11 ans de la nouvelle série ($M=6,56$, $E.T.=1,98$) est aussi perçu comme plus réaliste que le personnage de l'ancienne série ($M=6,02$, $E.T.=2,22$; $t_{(161)}=-3,84$, $p<0.001$), le personnage fille 15 ans de la nouvelle série ($M=6,63$; $E.T.=1,92$) est aussi perçue comme plus réaliste que celui de l'ancienne série ($M=5,51$; $E.T.=2,12$; $t_{(163)}=-7,94$; $p<0.001$). Puis, le personnage homme adulte de la nouvelle série ($M=7,15$; $E.T.=1,84$) est aussi perçu comme plus réaliste que l'ancien personnage ($M=6,77$; $E.T.=1,95$; $t_{(163)}=-3,55$; $p<0.001$).

Puis, le niveau de réalisme de certains personnages ne diffère pas d'une série à une autre. Le personnage garçon ancien 6 ans ($M=5,52$, $E.T.=2,11$) et le personnage garçon nouveau 6 ans ($M=5,37$, $E.T.=2,31$) ne se distinguent pas significativement ($t_{(162)}=0,97$, $p=.333$). Également, le personnage garçon ancien 15 ans ($M=6,44$, $E.T.=2,03$) et le personnage garçon nouveau 15 ans ($M=6,22$, $E.T.=2,06$) ne se distinguent pas significativement ($t_{(161)}=1,72$, $p=.087$).

Le niveau d'excitation subjective ressentie face aux personnages synthétiques

Pour les analyses concernant le niveau d'excitation ressentie face aux personnages, 153 participants ont répondu à l'ensemble des questions. Les moyennes et les écarts-types pour chaque tranche d'âge sont présentés, voir Tableau 13. Les

moyennes et les écarts-types du niveau d'excitation de chacun des personnages, selon la série (ancienne/nouvelle) sont présentés, voir Tableau 14.

Tableau 13

Moyennes et écarts-types du niveau d'excitation des personnages synthétiques (ancienne et nouvelle série combinées)

	Moyenne	Écart-type	Borne inférieur	Borne supérieure
Personnage fille 6 ans	1,445	0,071	1,304	1,585
Personnage garçon 6 ans	1,500	0,082	1,337	1,663
Personnage fille 11 ans	1,776	0,102	1,575	1,997
Personnage garçon 11 ans	1,685	0,103	1,481	1,889
Personnage fille 15 ans	2,851	0,150	2,554	3,147
Personnage garçon 15 ans	2,383	0,136	2,114	2,653
Personnage femme adulte	4,058	0,197	3,668	4,448
Personnage homme adulte	3,575	0,210	3,160	3,989

Tableau 14

Moyennes et écarts-types du niveau d'excitation perçu des personnages synthétiques selon le facteur Série

	Série	Moyennes	Écart-types
Personnage fille 6 ans	Ancien	1,36	0,806
	Nouveau	1,53	1,127
Personnage garçon 6 ans	Ancien	1,52	1,222
	Nouveau	1,48	1,018

Personnage fille 11 ans	Ancien	1,56	1,108
	Nouveau	1,99	1,647
Personnage garçon 11 ans	Ancien	1,73	1,461
	Nouveau	1,64	1,292
Personnage fille 15 ans	Ancien	2,21	1,671
	Nouveau	3,49	2,485
Personnage garçon 15 ans	Ancien	2,93	2,329
	Nouveau	1,84	1,435
Personnage adulte femme	Ancien	4,08	2,691
	Nouveau	4,03	2,558
Personnage adulte homme	Ancien	3,45	2,708
	Nouveau	3,70	2,713

Pour les effets principaux, un premier résultat lié au facteur Âge des personnages synthétiques est significatif ($Wilks= 0,294$; $F_{(7,147)}=50,505$; $p<0,001$), ce qui veut dire que dans l'ensemble, les personnages se distinguent entre eux, selon des niveaux d'excitation distincts. À la pièce, on observe toutefois que certaines paires de personnages ne se distinguent pas entre elles; (1) le personnage fille 6 ans et le personnage garçon 6 ans, (2) le personnage fille 11 ans et le personnage garçon 11 ans, (3) le personnage femme adulte et le personnage homme adulte (voir Tableau 15). Comme second résultat, le facteur Série est aussi significatif ($Wilks= 0,942$; $F_{(1,153)}=9,502$; $p<0,001$), ce qui veut dire que les deux séries (ancienne et nouvelle) se distinguent entre elle au niveau du niveau de l'excitation sexuelle subjective. La nouvelle série crée une excitation sexuelle subjective plus grande que l'ancienne série (voir Tableau 16).

Tableau 15

Comparaison entre les moyennes du niveau d'excitation engendré par les personnages synthétiques

Niveau d'excitation	Niveau d'excitation	Différence moyenne	Écart-Type	Signification	Intervalle de confiance (95%)	
					Borne inférieure	Borne supérieure
F6	G6	-,055	,047	,239	-,147	,037
	F11	-,331*	,071	,000	-,472	-,190
	G11	-,240*	,061	,000	-,360	-,120
	F15	-1,406*	,126	,000	-1,655	-1,157
	G15	-,938*	,108	,000	-1,151	-,725
	FA	-2,614*	,179	,000	-2,968	-2,260
	HA	-2,130*	,186	,000	-2,496	-1,763
G6	F6	,055	,047	,239	-,037	,147
	F11	-,276*	,078	,001	-,430	-,122
	G11	-,185*	,055	,001	-,293	-,077
	F15	-1,351*	,127	,000	-1,602	-1,100
	G15	-,883*	,105	,000	-1,090	-,676
	FA	-2,558*	,184	,000	-2,922	-2,194
	HA	-2,075*	,180	,000	-2,430	-1,720
F11	F6	,331*	,071	,000	,190	,472
	G6	,276*	,078	,001	,122	,430
	G11	,091	,089	,309	-,085	,267
	F15	-1,075*	,103	,000	-1,279	-,870
	G15	-,607*	,108	,000	-,820	-,394
	FA	-2,282*	,167	,000	-2,612	-1,952
	HA	-1,799*	,192	,000	-2,177	-1,420
G11	F6	,240*	,061	,000	,120	,360
	G6	,185*	,055	,001	,077	,293
	F11	-,091	,089	,309	-,267	,085
	F15	-1,166*	,127	,000	-1,417	-,914
	G15	-,698*	,100	,000	-,895	-,501
	FA	-2,373*	,179	,000	-2,727	-2,020

	HA	-1,890*	,174	,000	-2,234	-1,545
F15	F6	1,406*	,126	,000	1,157	1,655
	G6	1,351*	,127	,000	1,100	1,602
	F11	1,075*	,103	,000	,870	1,279
	G11	1,166*	,127	,000	,914	1,417
	G15	,468*	,141	,001	,189	,746
	FA	-1,208*	,133	,000	-1,472	-,944
	HA	-,724*	,208	,001	-1,136	-,312
G15	F6	,938*	,108	,000	,725	1,151
	G6	,883*	,105	,000	,676	1,090
	F11	,607*	,108	,000	,394	,820
	G11	,698*	,100	,000	,501	,895
	F15	-,468*	,141	,001	-,746	-,189
	FA	-1,675*	,201	,000	-2,072	-1,279
	HA	-1,192*	,110	,000	-1,410	-,973
FA	F6	2,614*	,179	,000	2,260	2,968
	G6	2,558*	,184	,000	2,194	2,922
	F11	2,282*	,167	,000	1,952	2,612
	G11	2,373*	,179	,000	2,020	2,727
	F15	1,208*	,133	,000	,944	1,472
	G15	1,675*	,201	,000	1,279	2,072
	HA	,484	,258	,062	-,025	,993
HA	F6	2,130*	,186	,000	1,763	2,496
	G6	2,075*	,180	,000	1,720	2,430
	F11	1,799*	,192	,000	1,420	2,177
	G11	1,890*	,174	,000	1,545	2,234
	F15	,724*	,208	,001	,312	1,136
	G15	1,192*	,110	,000	,973	1,410
	FA	-,484	,258	,062	-,993	,025

Note. *La différence des moyennes est significative au niveau 0.05. F6 (personnage fille 6 ans), G6 (personnage garçon 6 ans), F11 (personnage fille 11 ans), G11 (personnage garçon 11 ans), F15 (personnage fille 15 ans), G15 (personnage garçon 15 ans), FA (personnage femme adulte) et HA (personnage homme adulte).

Tableau 16

Moyenne globale du niveau d'excitation engendré par les personnages synthétiques selon le facteur Série

	Moyenne	Écart-type	Intervalle de confiance (95%)	
			Borne inférieure	Borne supérieure
Anciens personnages	2,354	,102	2,152	2,556
Nouveaux personnages	2,464	,105	2,258	2,671

Puis, l'interaction entre le facteur Âge et le facteur Série s'est révélée significative ($Wilks= 0,573$; $F_{(7,147)}=15,679$; $p<0,001$), ce qui veut dire, qu'à la pièce, certaines différences significatives sont présentes entre les personnages de l'ancienne série et la nouvelle série au niveau de l'excitation ressentie.

Des analyses comparatives (tests t) ont permis d'établir ces différences. Les moyennes et les écart-types selon ces nouvelles analyses sont présentés d'abord (voir Tableau 17). Ensuite, les analyses comparatives sont présentées (voir Tableau 18).

Tableau 17

Moyennes et écarts-types du niveau d'excitation perçu des personnages synthétiques selon le facteur Série

	Série	Moyennes	Écart-types	N
Personnage fille 6 ans	Ancienne	1,40	1,01	157
	Nouvelle	1,59	1,26	157
Personnage garçon 6 ans	Ancienne	1,58	1,39	158
	Nouvelle	1,47	1,01	158

Personnage fille 11 ans	Ancienne	1,61	1,25	160
	Nouvelle	2,02	1,70	160
Personnage garçon 11 ans	Ancienne	1,78	1,58	158
	Nouvelle	1,72	1,47	158
Personnage fille 15 ans	Ancienne	2,33	1,81	162
	Nouvelle	3,57	2,53	162
Personnage garçon 15 ans	Ancienne	2,99	2,37	161
	Nouvelle	1,93	1,62	161
Personnage adulte femme	Ancienne	4,11	2,71	160
	Nouvelle	4,06	2,54	160
Personnage adulte homme	Ancienne	3,56	2,78	162
	Nouvelle	3,81	2,79	162

Tableau 18

Comparaison des moyennes du niveau d'excitation engendré par les personnages synthétiques, selon le facteur Âge et le facteur Série, à l'aide de tests t

	Différences de moyennes	Écart Type	Erreur standard	t	ddl	Sign. (bilatérale)
Paire 1 F6A - F6N	-0,19	0,90	0,07	-2,66	156	,009
Paire 2 G6A - G6N	0,10	1,17	0,09	1,08	157	,280
Paire 3 F11A - F11N	-0,41*	1,21	0,10	-4,33	159	,000
Paire 4 G11A - G11N	0,07	1,03	0,08	0,85	157	,396
Paire 5 F15A - F15N	-1,25*	2,06	0,16	-7,72	161	,000
Paire 6 G15A - G15N	1,06*	1,93	0,15	6,99	160	,000
Paire 7 FAA - FAN	0,06	1,89	0,15	0,38	159	,707
Paire 8 HAA - HAN	-0,25	1,67	0,13	-1,93	161	,055

Note. *La différence des moyennes est significative au niveau 0.006 (Correction de Bonferroni). F6A (personnage fille 6 ans ancien), F6N (personnage fille 6 ans nouveau), G6A (personnage garçon 6 ans ancien), G6N (personnage garçon 6 ans nouveau), F11A (personnage fille 11 ans ancien), F11N (personnage fille 11 ans nouveau), G11A (personnage garçon 11 ans ancien), G11N (personnage garçon 11 ans nouveau), F15A (personnage fille 15 ans ancien), F15N (personnage fille 15 ans nouveau), G15A (personnage garçon 15 ans ancien), G15N (personnage garçon 15 ans nouveau), FAA (personnage femme adulte ancien), FAN (personnage femme adulte nouveau), HAA (personnage homme adulte ancien) et HAN (personnage homme adulte nouveau).

Les personnages fille 11 ans ($t_{(158)}=-4,33, p<0.001$) et fille 15 ans ($t_{(160)}=-7,72, p<0.001$) apparaissent significativement plus excitantes dans la nouvelle série en comparaison avec l'ancienne série. En revanche, le personnage garçon 15 ans ($t_{(159)}=6,99, p<0.001$) apparaît plus excitant dans l'ancienne série.

Finalement, certains personnages ne se distinguent pas au niveau de l'excitation entre l'ancienne série et la nouvelle (personnage 6 ans garçon, personnage fille 6 ans, personnage 11 ans garçon, le personnage femme adulte et le personnage homme adulte).

Étude 2

Une analyse de variance multivariée à mesures répétées (MANOVA) a été effectuée selon le groupe d'appartenance des participants (ASE et ASFA), quant à l'effet physiologique (PPG) créé par les personnages synthétiques au niveau de la réponse érectile, sur deux facteurs, dont le facteur Âge (catégorie des stimuli; neutre, 6 ans, 11 ans, adulte) et le facteur Série (ancienne et nouvelle). Les moyennes et les erreurs-types des données pléthysmographiques sont présentés, voir Tableau 19.

Tableau 19

*Moyennes et erreur-type des données pléthysmographiques (en score Z) selon le facteur
Âge et le facteur Série*

Personnages	Groupe	Moyenne	Erreur type
Personnage Neutre 1	ASE	-.5640	.71056
	ASFE	-.5850	1.23132
	Total	-.5700	.85590
Personnage Neutre 2	ASE	-.0693	1.06092
	ASFA	.2650	1.56223
	Total	.0262	1.19247
Personnage fille 6 ans Ancien	ASE	.1953	.93654
	ASFA	-.4250	.49062
	Total	.0181	.86983
Personnage fille 6 ans Nouveau	ASE	.0407	.82046
	ASFA	-.0933	.41336
	Total	.0024	.71956
Personnage garçon 6 ans Ancien	ASE	.1813	1.07073
	ASFA	-.5767	.47145
	Total	-.0352	.99056
Personnage garçon 6 ans Nouveau	ASE	.0627	1.21004
	ASFA	-.4217	.34603
	Total	-.0757	1.05125
Personnage fille 11 ans Ancien	ASE	.2653	.89118
	ASFA	-.0117	.57133
	Total	.1862	.80869
Personnage fille 11 ans Nouveau	ASE	.0893	.72799
	ASFA	-.0367	.37750
	Total	.0533	.64032
Personnage garçon 11 ans Ancien	ASE	-.0613	.79253
	ASFA	-.3633	.19263
	Total	-.1476	.68446
Personnage garçon 11 ans Nouveau	ASE	-.1967	.92949
	ASFA	-.6217	.53387
	Total	-.3181	.84541
Personnage femme adulte Ancien	ASE	.5207	1.21476
	ASFA	2.0500	1.85909

	Total	.9576	1.54861
	ASE	-.1640	1.02099
Personnage femme adulte Nouveau	ASFA	.0833	.52014
	Total	-.0933	.90024
	ASE	-.3400	.96309
Personnage homme adulte Ancien	ASFA	-.0467	.68637
	Total	-.2562	.88628
	ASE	.1827	1.32553
Personnage homme adulte Nouveau	ASFA	-.0867	.46638
	Total	.1057	1.14011

Note. Groupe ASE (agresseurs sexuels d'enfants), Groupe ASFA (agresseurs sexuels de femmes adultes)

Pour les effets principaux, le test multivarié du lambda de Wilks a révélé un effet non significatif pour le facteur Âge ($Wilks= 0,473$; $F_{(6,14)}=2,597$; $p=0,066$), bien que celui-ci s'en rapproche grandement. Ensuite, ce même test multivarié a révélé un autre effet non significatif pour le facteur Série (ancienne/nouvelle) ($Wilks= 0,976$; $F_{(1,19)}=0,476$; $p=0,498$).

L'interaction entre les facteurs Âge et Clinique (ASE et ASFA) s'est aussi révélée non-significative ($Wilks= 0,658$; $F_{(6,14)}=1,215$; $p=0,355$). Graphiquement, on observe toutefois une tendance (voir Figure 2). L'interaction entre les facteurs Série et Clinique s'est révélée non-significative ($Wilks= 0,992$; $F_{(1,19)}=0,161$; $p=0,692$). Par contre, l'interaction entre les facteurs Âge et Série s'est révélée significative ($Wilks= 0,438$; $F_{(6,14)}=2,996$; $p<0,05$; η^2 partiel=0,562), où la taille de l'effet est élevée. Une comparaison des moyennes, tests t , a été effectuée afin d'évaluer, à la pièce, la présence ou non de différence significative entre les paires de personnages. Aucune différence n'a été soulevée. Donc, globalement les deux séries se distinguent au plan de leur potentiel d'induction de réponses érectiles mais il n'est pas possible de discerner spécifiquement à

quel niveau ces différences apparaissent au plan des catégories de stimuli sexuels utilisés.

Ceci est possiblement dû au faible nombre d'individus participant à notre étude.

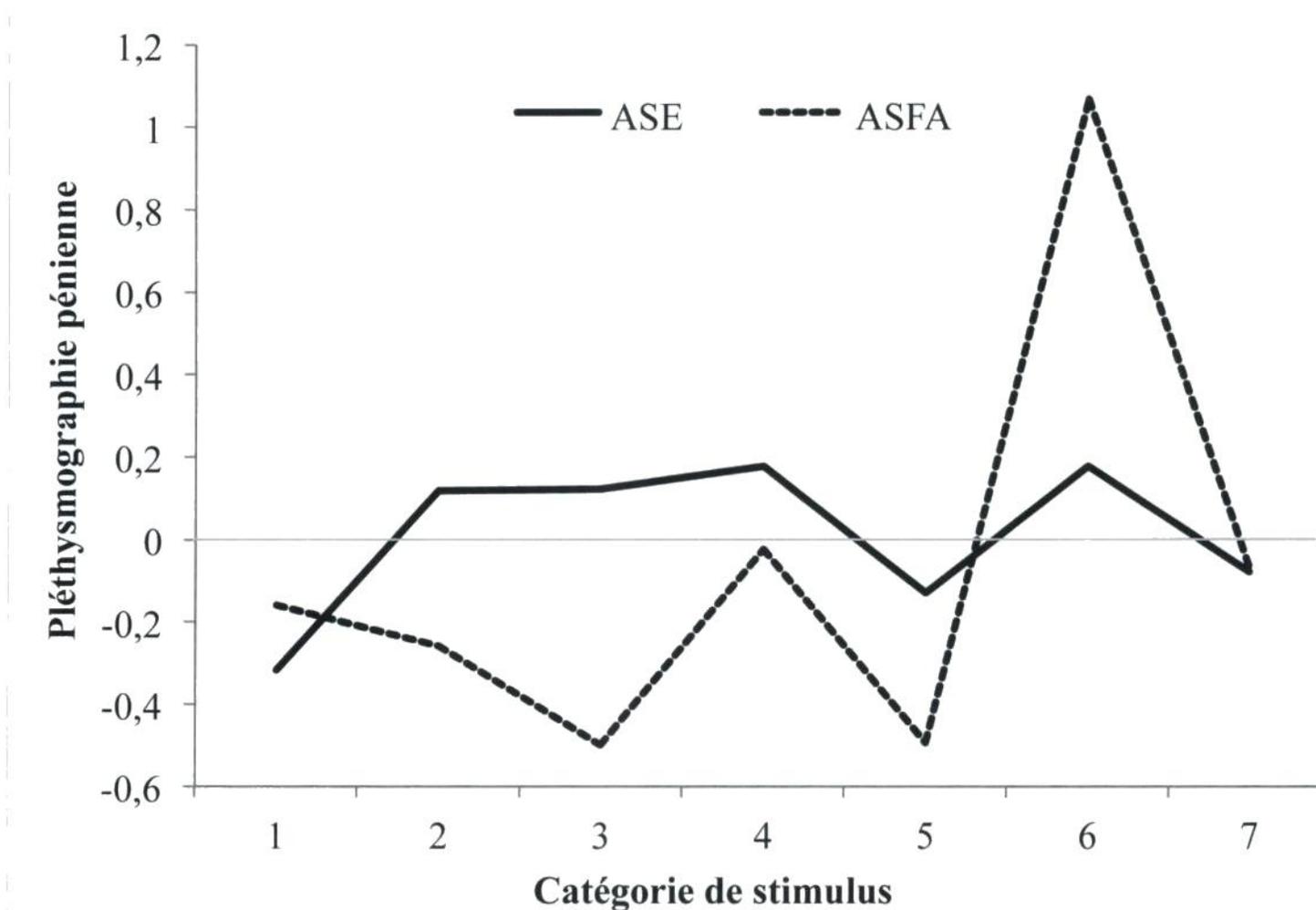


Figure 2. Moyennes marginales estimées des données PPG selon le facteur Age et le facteur Clinique. 1 = Neutre; 2= Fille 6 ans; 3 = Garçon 6 ans; 4= Fille 11 ans; 5 = Garçon 11 ans; 6 = Femme Adulte; 7 = Homme Adulte.

Analyse des résultats selon des catégories agrégées

Compte tenu du peu de puissance statistique obtenu dans l'analyse précédente, nous avons procédé à des analyses comprenant des catégories agrégées. Pour ce faire, nous avons combiné les résultats obtenus pour les stimuli enfants filles et garçons de 6 et 11 ans dans une même catégorie et les stimuli hommes et femmes adultes dans une même catégorie. Une analyse de variance multivariée à mesures répétées (MANOVA) a

été effectuée selon le groupe d'appartenance des participants (ASE et ASFA), quant à l'effet physiologique (PPG) créé par les personnages synthétiques au niveau de la réponse érectile, sur un facteur agrégé (Âge agrégé) : personnages enfants (6 et 11 ans ensemble et personnages adultes), sur les deux séries combinées (ancienne et nouvelle). Cette agrégation a été effectuée dans le but d'augmenter la puissance statistique de nos analyses et de resserrer notre analyse sur les catégories critiques en matière d'agression sexuelle sur enfants. Les moyennes et les erreur-types des données pléthysmographiques sont présentés, voir Tableau 20.

Tableau 20

Moyennes et erreur-types des données pléthysmographiques (score Z) selon le facteur Âge agrégé et le facteur Série

Personnages	Groupe	Moyenne	Erreur type
Personnage Enfants	ASE	,0721	,33828
	ASFE	-,3188	,12514
	Total	-,0396	,34169
Personnage Adultes	ASE	,0500	,51359
	ASFA	,4758	,54987
	Total	,1717	,54689

Note. Groupe ASE (agresseurs sexuels d'enfants), Groupe ASFA (agresseurs sexuels de femmes adultes).

Pour les effets principaux, le test multivarié du lambda de Wilks a révélé un effet significatif pour le facteur Âge agrégé ($Wilks= 0,776$; $F_{(1,19)}=5,449$; $p<0,05$; η^2 partiel=0,224). Les personnages adultes ont provoqué des réponses érectiles significativement plus fortes que celles des personnages enfants. De plus, l'interaction

entre le facteur Âge agrégé et le facteur Clinique s'est révélé significatif ($Wilks= 0,756$; $F_{(1,19)}=6,146$; $p<0,05$; η^2 partiel=0,244) (voir Figure 3).

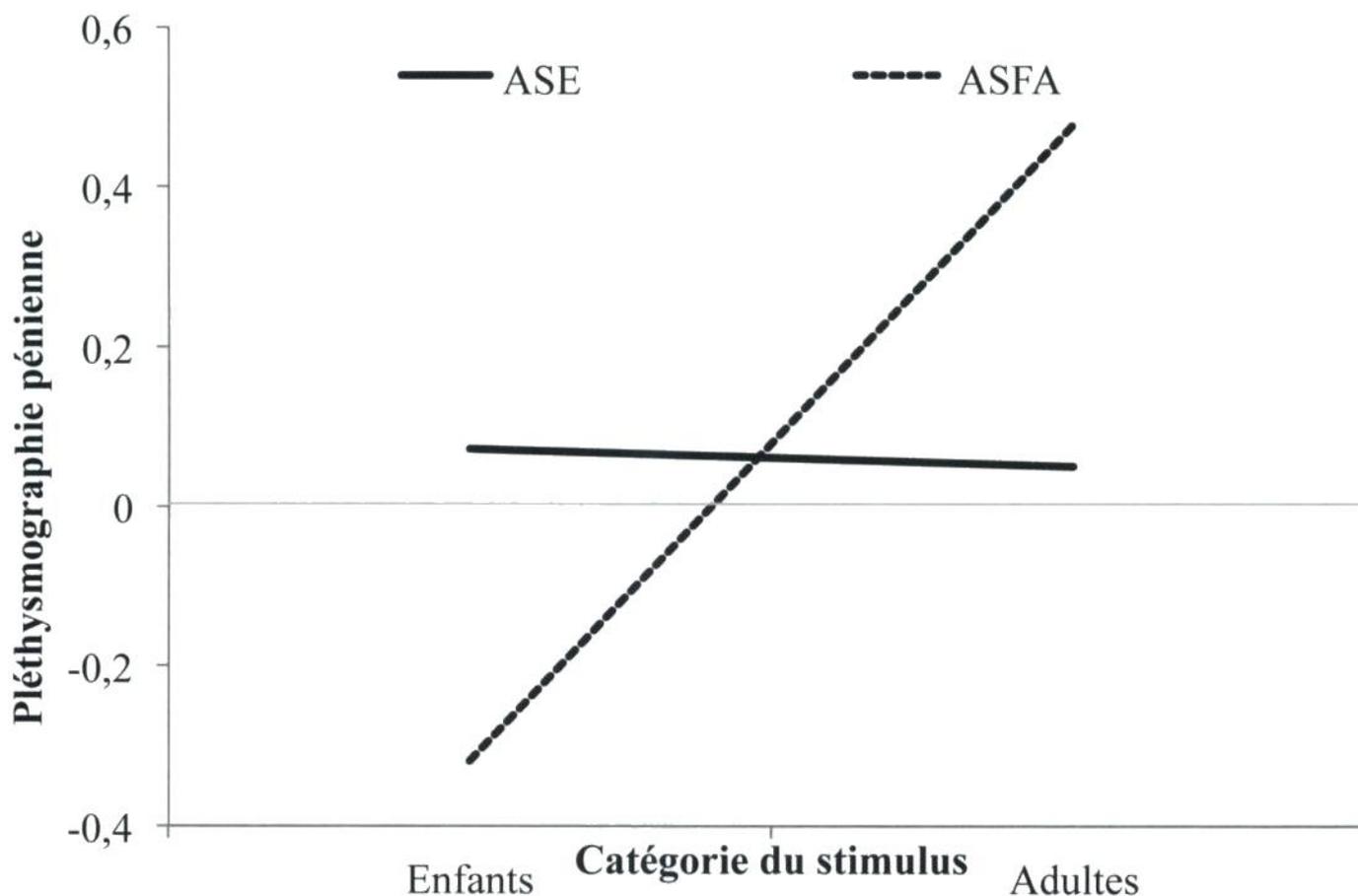


Figure 3. Moyennes marginales estimées des données PPG selon le facteur Âge agrégé.

ASE = Agressors sexuels d'enfants; ASFA = Agressors sexuels de femmes adultes.

Des analyses de variance univariée (ANOVA) ont permis d'établir plus précisément ce dernier effet d'interaction. Les deux groupes cliniques (ASE et ASFA) se distinguent quant aux stimuli sexuels enfants ($F_{(1,19)}=7,402$; $p<0,05$; η^2 partiel=0,280); comparativement à ceux du groupe ASFA, les participants du groupe ASE ont présenté des réponses érectiles significativement plus fortes face aux stimuli enfants. En revanche, les deux groupes ne se distinguent pas quant aux stimuli sexuels adultes ($F_{(1,19)}=2,837$; $p=0.108$), et ce bien que la tendance y soit.

CHAPITRE 5

DISCUSSION

Étude 1

Résumé de l'objectif de l'étude et des résultats

L'objectif de cette première étude visait à valider dix-huit personnages sexuels synthétiques, en termes d'âges perçus, du niveau de réalisme et du niveau d'excitation sexuelle ressentie, et ce, auprès d'une population non clinique.

Suivant notre première hypothèse, les résultats démontrent que les personnages sont perçus selon des tranches d'âges distincts. Cependant, on observe certaines différences entre les deux séries (ancienne et nouvelle). En ce qui concerne les tranches d'âge établi selon les critères de développement de Tanner (1973), soit 6-7 ans, 10-11 ans, 13-15 ans et adulte (22 ans et plus), certains personnages respectent ces tranches d'âge, mais d'autres moins, bien qu'ils s'y approchent grandement. Les personnages féminins de 6 ans, 11 ans et 15 ans apparaissent non seulement plus âgées dans la nouvelle série, mais sont ainsi perçues légèrement plus âgées que la tranche d'âge prévue. Le personnage homme adulte apparaît aussi plus âgé dans la nouvelle série, mais tout en respectant la tranche d'âge prévu.

Ensuite, le personnage masculin de 15 ans apparaît significativement plus jeune dans la nouvelle série, ce qui confirme que les modifications apportées à l'ancien personnage sont concluantes, car il apparaissait trop âgé auparavant. Ainsi, le nouveau personnage semble davantage respecter les tranches d'âge établies. Puis, le personnage

féminin adulte apparaît aussi plus jeune dans la nouvelle série, mais tout en respectant les critères établis.

Suivant notre deuxième hypothèse, voulant que les deux séries ne se distinguent pas entre elles, au niveau de l'âge perçu, du niveau de réalisme et du niveau d'excitation ressentie, les personnages de l'ancienne et de la nouvelle série ne se distinguent pas significativement en termes d'âge perçu. Cependant, dans l'ensemble, le niveau de réalisme se distingue entre les deux séries, la nouvelle série étant perçue comme plus réaliste. À la pièce, certains personnages de l'ancienne série demeurent plus réalistes au regard des participants (personnage féminin de 6 ans et personnage féminin adulte). Puis, la nouvelle série provoque une excitation subjective plus grande que l'ancienne série. Seul le personnage masculin de 15 ans provoque une plus grande excitation selon l'ancienne série. Toutefois, notons que l'âge perçu de ce personnage est nettement supérieur à 15 ans. Ainsi, le niveau d'excitation peut avoir été influencé par la perception d'un personnage plus âgé, voire même d'âge adulte.

Ainsi, compte tenu des résultats obtenus en terme de réalisme et d'excitation, la deuxième série devrait être privilégiée. Cependant, les personnages féminins de 6 ans, 11 ans et 15 ans devraient être revus afin que l'âge perçu respecte les tranches d'âge prévu.

Limites de la présente étude

Cette étude comporte certaines limites, particulièrement au niveau de la méthodologie. De prime abord, le projet a été présenté aux étudiants en début de cours, leur offrant ainsi la possibilité de participer à l'étude, de sortir de la classe ou de lire le texte proposé. Malgré la possibilité de se retirer de l'étude, certains étudiants peuvent

avoir eu un inconfort à sortir de la classe devant les autres étudiants, et par le fait même, ont rempli les questionnaires, sans réellement regarder les stimuli présentés.

Deuxièmement, l'effet de la passation en grand groupe peut entraîner des effets indésirables, comme le plagiat, les ricanements, voire même le manque de sérieux et de maturité à la vue de personnages synthétiques nus. Finalement, la durée de présentation des personnages, soit 30 secondes, était soit trop longue ou trop courte. Certains étudiants, plus rapides, en venaient à perdre le fil, perdre intérêt et parfois devenir lunatiques. En contrepartie, certains étudiants, plus lents, manquaient de temps pour compléter les réponses et demandaient de présenter à nouveau les personnages ou finissaient par écrire une réponse approximative.

Néanmoins, les résultats ont permis de valider les personnages en termes de l'âge perçu, du niveau de réalisme et du niveau d'excitation engendrée, et ce, afin de les utiliser auprès d'une population clinique (étude 2).

Étude 2

Résumé de l'objectif de l'étude et des résultats

L'objectif principal de cette deuxième étude était d'évaluer comment les stimuli synthétiques pouvaient contribuer à l'évaluation des préférences sexuelles des agresseurs sexuels d'enfants (ASE) et des agresseurs sexuels de femmes adultes (ASFAs). Cette étude visait à contribuer à l'établissement de l'efficacité diagnostique de ces stimuli synthétiques.

Une première analyse a révélé une tendance, malheureusement trop peu puissante pour être significative. Graphiquement, on pouvait quand même observer que les personnages synthétiques associés à la préférence sexuelle de l'agresseur entraînaient une plus grande réponse physiologique. D'ailleurs, en effectuant une seconde analyse selon des catégories agrégées, afin de maximiser notre puissance statistique, les résultats confirment notre hypothèse voulant que les personnages synthétiques permettent de distinguer entre les ASE et ASFA. Par ailleurs, ce sont davantage les personnages enfants qui permettent cette distinction. Ce résultat peut possiblement s'expliquer en partie du fait que les ASE de notre échantillon n'étaient pas tous exclusivement attirés par les enfants prépubères, certains étaient également attirés sexuellement par les personnes plus matures.

La seconde hypothèse de l'étude 2, celle voulant que les deux séries de personnages, l'ancienne et la nouvelle, soient équivalentes au plan de leur pouvoir de discrimination de la réponse érectile, est cependant infirmée. Bien que les ASE et les ASFA ne se distinguent pas quant à leurs réponses selon les séries de personnages, l'on sait que globalement les catégories d'âge des personnages font réagir différemment selon les deux séries considérées. Puisqu'on ne peut se prononcer clairement sur la façon dont ces catégories d'âge se distinguent selon les séries, il sera nécessaire d'approfondir dans une étude ultérieure ce résultat en augmentant le nombre de participants par groupe clinique.

Explications du lien entre l'Étude 1 et l'Étude 2

Les résultats obtenus à l'étude 1 aident à nuancer les résultats obtenus à l'étude 2. Ainsi, la validation des personnages permet de confirmer leur utilisation potentielle auprès d'une clientèle clinique. Toutefois, selon les résultats obtenus, certains personnages pourraient être modifiés, afin de représenter plus adéquatement l'âge prévu. Mais dans l'ensemble, tous les personnages se distinguent selon des tranches d'âge distinctes, ce qui valide leur utilisation dans le cadre de l'étude 2, voulant discriminer deux groupes cliniques (ASE et ASFA).

Limites de la présente étude

Cette étude comporte aussi plusieurs limites. Tout d'abord, compte tenu de la population visée, cette étude ne pouvait être de devis expérimental, mais plutôt quasi expérimental, en raison notamment du recrutement non aléatoire. Également en raison de la population visée, le recrutement s'est avéré difficile, occasionnant ce petit échantillon. Considérant les tendances observées, un plus grand groupe pourrait permettre d'effectuer davantage d'analyses statistiques et obtenir possiblement des résultats significatifs et plus nuancés. Un groupe contrôle de participants non déviants au plan sexuel aurait également pu contribuer à mieux éclairer le phénomène à l'étude.

De plus, dans le cadre des analyses de cette étude, l'orientation sexuelle des participants n'a pas été prise en compte, ce qui peut avoir influencé les résultats. Encore une fois, un échantillon plus grand pourrait permettre de créer des groupes distincts, selon l'orientation sexuelle de la personne.

Retombées théoriques et cliniques

Bien des ouvrages ont vu le jour au fil des années afin de permettre d'éclaircir les critères diagnostique de la pédophilie (DSM-I, DSM-II, DSM-III, DMS-III-R, DSM-IV, DSM-IV-TR, DSM-5). Mais au-delà de ces concepts théoriques, les outils se doivent aussi de fournir l'information nécessaire afin de préciser la présence ou non de ces critères, dont la présence de préférences pour les enfants prépubères. D'où émerge ce besoin de développer des outils valides et efficaces d'évaluation permettant de déterminer les préférences sexuelles. Même les plus anciennes théories proposent que les comportements sexuels déviants découlent directement des préférences sexuelles déviantes (McGuire, Carlisle & Young, 1965). Les intérêts sexuels déviants jouent aussi un rôle central dans le développement, l'expression, mais surtout le maintien des comportements d'agression sexuelle sur enfants (Ward & Beech, 2006). Qui plus est, des études affirment qu'il existe un lien suffisamment fort entre la déviance sexuelle et la récurrence (Hanson & Bussière, 1998; Hanson & Morton-Bourgon, 2005). Plusieurs facteurs permettent de prévoir la récurrence, mais les meilleurs prédicteurs sont: la présence de préférences sexuelles déviantes, une première agression commise en bas âge et un choix déviant dans la préférence des victimes (garçon, étranger) (Hanson & Bussière, 1998).

Ainsi, comme les préférences sexuelles peuvent être évaluées par le biais de stimuli excitateurs externes entraînant des réactions sexuelles mesurables à l'aide de la pléthysmographie (Harris et al., 1999), la création et la validation de stimuli sexuels répondent d'un besoin évident, notamment afin d'éviter l'utilisation de photos ou vidéos de réelles personnes comme stimuli.

La présente étude vient ainsi confirmer que l'utilisation de personnages synthétiques est une voie d'avenir. L'essai met ainsi en lumière le choix des stimuli à privilégier, selon les résultats obtenus du niveau de réalisme et d'excitation. Qui plus est, la présente étude confirme ainsi que la seconde série, nouvellement créée, est à prioriser jusqu'à maintenant, et ainsi que les changements apportés entre l'ancienne et la nouvelle série ont porté fruit. Quelques changements sont à prévoir, mais globalement les résultats obtenus permettent de confirmer que les personnages synthétiques peuvent être utilisés en contexte d'évaluation des préférences sexuelles.

De plus, au-delà de leur utilisation au sein des évaluations phallométriques, ceux-ci pourraient contribuer éventuellement au développement d'outils utiles dans le traitement de la déviance sexuelle. D'ailleurs, cet autre aspect est aussi primordial, considérant que la non-réussite d'un processus de traitement est aussi un grand prédicteur de la récurrence (Hanson & Bussière, 1998). On peut supposer que cette nouvelle technologie pourrait permettre d'améliorer l'efficacité des programmes de traitement, en les rendant plus interactifs, plus réalistes et plus à même de cerner efficacement les intérêts sexuels déviants des agresseurs. Ceci pourrait alors diminuer le risque d'échec du traitement, et conséquemment diminuer le taux de récurrence.

Considérations futures

Dans le cadre de projets futurs, certains éléments pourraient être pris en considération afin d'améliorer le processus et ainsi approfondir les connaissances actuelles sur l'utilisation des personnages synthétiques. Dans le présent projet, l'utilisation d'un écran conventionnel a été préconisée. Cependant, l'utilisation de

technologies encore plus poussées, comme l'immersion en 3D peut être envisagée (Trottier, 2012; Trottier et al, 2014). Cette façon de faire permet d'immerger la personne dans un environnement plus englobant et plus réaliste. L'intégration d'éléments idiosyncrasiques pourrait aussi favoriser cette immersion, en amenant des dimensions propres à la personne évaluée (Renaud et al., 2010, 2014). Ceci pourrait s'appliquer tant aux personnages, qu'à l'environnement en 3D. Il est permis de croire que plus les stimuli se rapprochent des réels intérêts des agresseurs, plus grandes seront les chances d'obtenir des réactions physiologiques pertinentes au plan diagnostique.

Ainsi, les avancées technologiques et les recherches dans ce domaine devraient permettre de perfectionner les outils et les stimuli existants, et ce, dans le but de favoriser l'émergence des préférences sexuelles lors des évaluations, mais aussi dans l'optique de mieux cerner et comprendre les problématiques de nature sexuelle. Une meilleure compréhension de ce phénomène permettra un meilleur contrôle de la récidive et ainsi une plus grande protection du public.

RÉFÉRENCES

- American Psychiatric Association. (1952). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders*. Washington, DC: Author.
- American Psychiatric Association. (1980). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (3rd ed.). Washington, DC: Author.
- American Psychiatric Association. (1989). *DSM-III-R : manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (3e rev. ed.). Paris: Masson.
- American Psychiatric Association. (1994). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (4th ed.). Washington, DC: Author.
- American Psychiatric Association. (2000). *Diagnostic and Statistical Manual of mental disorders* (4 ed., rev. ed.). Washington, DC : Auteur.
- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5th ed.). Washington, DC: Author.
- Bancroft, J., & Mathews, A. (1971). Autonomic correlates of penile erection. *Journal of Psychosomatic Research*, 15(2), 159-167. doi: 10.1016/0022-3999(71)90003-1
- Bancroft, J. H., Jones, H. G., & Pullan, B. R. (1966). A simple transducer for measuring penile erection, with comments on its use in the treatment of sexual disorders. *Behaviour Research and Therapy*, 4(3), 239-241. doi: 10.1016/0005-7967(66)90015-5
- Beech, A. R., & Craig, L. A. (2012). The current status of static and dynamic factors in sexual offender risk assessment. *Journal of Aggression, Conflict and Peace Research*, 4(4), 169-185. doi: 10.1108/17596591211270671

- Blanchard, R. (2010). The DSM diagnostic criteria for pedophilia. *Archives of Sexual Behavior, 39* (2), 304-316. doi: 10.1007/s10508-009-9536-0
- Camilleri, J. A., & Quinsey, V. L. (2008). Pedophilia: Assessment and treatment. In D. R. L. W. T. O'Donohue (Ed.), *Sexual deviance: Theory, assessment, and treatment (2nd ed.)* (pp. 183-212). New York, NY, US: Guilford Press.
- Cornet, J. P., Giovannangeli, D. & Mormont Ch. (2003). *Les délinquants sexuels; Théories, évaluation et traitements*. Paris: Frison-Roche.
- Cortoni, F., & Marshall, W. L. (2000). Sex a coping mechanism in sex offenders. *Sexual Abuse: Journal of Research and Treatment, 12*, 27-44.
- Craig, K. D., & Wood, K. (1971). Autonomic components of observers' responses to pictures of homicide victims and nude females. *Journal of Experimental Research in Personality, 5*(4), 304-309.
- Craig, L. A., Beech, A., & Browne, K. D. (2006). Cross-Validation of the Risk Matrix 2000 Sexual and Violent Scales. *Journal of Interpersonal Violence, 21*(5), 612-633. doi: 10.1177/0886260506286876
- Craig, L. A., & Beech, A. R. (2009). Psychometric assessment of sexual deviance. In A. R. Beech, L. A. Craig & K. D. Browne (Eds.), *Assessment and treatment of sex offenders: A handbook* (pp. 89-107). New York, NY, US: John Wiley & Sons Ltd.
- Darwin, C. (1859). *The origin of species*. Hertfordshire: Wordsworth Editions Ltd. 1998
- Finkelhor, D. (1984). *Child sexual abuse: New theory and research*. New York: Free Press.

- Finkelhor, D. (1994). The international epidemiology of child sexual abuse. *Child Abuse & Neglect, 18*(5), 409-417. doi: 10.1016/0145-2134(94)90026-4
- Fisher, C., Gross, J., & Zuch, J. (1965). Cycle of penile erection synchronous with dreaming (REM) sleep. *Archives of General Psychiatry, 12*, 29-45.
- Freund, K. (1963). A laboratory method for diagnosing predominance of homo- or hetero-erotic interest in the male. *Behaviour Research and Therapy, 1*(1), 85-93. doi: 10.1016/0005-7967(63)90012-3
- Freund, K., & Blanchard, R. (1989). Phallometric diagnosis of pedophilia. *Journal of Consulting & Clinical Psychology, 57*(1), 100-105.
- Freund, K., & Watson, R. J. (1991). Assessment of the sensitivity and specificity of a phallometric test: an update of phallometric diagnosis of pedophilia. *Psychological Assessment, 3*(2), 254-260.
- Furby, L., Weinrott, M. R., & Blackshaw, L. (1989). Sex offender recidivism: A review. *Psychological Bulletin, 105*(1), 3-30. doi: 10.1037/0033-2909.105.1.3
- Goyette, M. (2011). Évaluation des intérêts sexuels auprès d'agresseurs sexuels d'enfants par la vidéo-oculographie et la présentation de stimuli générés par ordinateur. Thèse soutenue à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de Philosophiae Doctor (Ph. D.), Université de Montréal, Département de psychologie, Faculté des arts et des sciences.
- Gouvernement du Québec. (2013). *Infractions sexuelles au Québec. Faits saillants 2012*. Québec.
- Hain, J. D., & Linton, P. H. (1969). Physiological response to visual sexual stimuli. *Journal of Sex Research, 5*, 292-302.

- Hall, G. C. N., & Hirschman, R. (1992). Sexual aggression against children: A conceptual perspective of etiology. *Criminal Justice and Behavior*, 19(1), 8-23. doi: 10.1177/0093854892019001003
- Hanson, R. K., & Bussière, M. T. (1998). Predicting relapse: A meta-analysis of sexual offender recidivism studies. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 66(2), 348-362. doi: 10.1037/0022-006x.66.2.348
- Hanson, R. K., & Harris, A. (1998). Dynamic predictors of sexual recidivism, Corrections Research, Ottawa: Department of the Solicitor General Canada, available at : <http://www.sgc.gc.ca/epub/corr/e199801b/e199801b.htm>.
- Hanson, R.K., Harris, A., Scott, T.I. & Helmus, L. (2007). Assessing the risk of sexual offenders on community supervision: The dynamic supervision project, User report 2007-05, Public Safety Canada, Ottawa, available at: www.publicsafety.gc.ca/res/cor/rep/_fl/crp2007-05-en.pdf
- Hanson, R. K., Steffy, R. A., & Gauthier, R. (1993). Long-term recidivism of child molesters. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 61(4), 646-652. doi: 10.1037/0022-006x.61.4.646
- Hanson, R.K. & Thornton, D. (2003). "Notes on the development of a Static-2002", available at: http://www2.psepc-sppcc.gc.ca/publications/corrections/200103/Static_2002_e.asp
- Harkins, L., & Beech, A. R. (2007). A review of the factors that can influence the effectiveness of sexual offender treatment: Risk, need, responsivity, and process issues. *Aggression and Violent Behavior*, 12(6), 615-627. doi: 10.1016/j.avb.2006.10.006

- Harris, G. T., Rice, M. E., Chaplin, T. C., & Quinsey, V. L. (1999). Dissimulation in phallometric testing of rapists' sexual preferences. *Archives of Sexual Behavior*, 28(3), 223-232. doi: 10.1023/a:1018732225435
- Hess, E. H. (1968). Pupillometric assessment *Research in psychotherapy* (pp. 573-583). Washington, DC, US: American Psychological Association.
- Howes, R. J. (1995). A survey of plethysmographic assessment in North America. *Sexual Abuse: Journal of Research and Treatment*, 7(1), 9-24. doi: 10.1007/bf02254871
- Johnson, H., & Sacco, V. F. (1995). Researching violence against women: Statistics Canada's national survey. *Canadian Journal of Criminology*, 37(3), 281-304.
- Jovanovic, T., Blanding, N. Q., Norrholm, S. D., Duncan, E., Bradley, B., & Ressler, K. J. (2009). Childhood abuse is associated with increased startle reactivity in adulthood. *Depression and Anxiety*, 26(11), 1018-1026. doi: 10.1002/da.20599
- Kafka, M. P. (1997). A monoamine hypothesis for the pathophysiology of paraphilic disorders. *Archives of Sexual Behavior*, 26(4), 343-358. doi: 10.1023/a:1024535201089
- Kafka, M. P. (2003). The monoamine hypothesis for the pathophysiology of paraphilic disorders: an update. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 989, 86-94.
- Kafka, M. P. (2008). Neurobiological processes and comorbidity in sexual deviance. In D. R. L. W. T. O'Donohue (Ed.), *Sexual deviance: Theory, assessment, and treatment (2nd ed.)* (pp. 571-593). New York, NY, US: Guilford Press.
- Kalmus, E., & Beech, A. R. (2005). Forensic assessment of sexual interest: A review. *Aggression and Violent Behavior*, 10(2), 193-217. doi: 10.1016/j.avb.2003.12.002

- Knight, R. A. (1999). Validation of a typology for rapists. *Journal of Interpersonal Violence, 14*(3), 303-330. doi: 10.1177/088626099014003006
- Krafft-Ebing, R. V. (1998). *Psychopathia sexualis*. New York: Arcade. (Original work published in 1886).
- Kuban, M., Barbaree, H. E., & Blanchard, R. (1999). A comparison of volume and circumference phallometry: Response magnitude and method agreement. *Archives of Sexual Behavior, 28*(4), 345-359. doi: 10.1023/a:1018700813140
- Laws, D. R. (2009). Penile plethysmography: Strengths, limitations, innovations *Cognitive approaches to the assessment of sexual interest in sexual offenders* (pp. 7-29). Wiley-Blackwell: Wiley-Blackwell.
- Laws, D. R., & Gress, C. L. Z. (2004). Seeing things differently: The viewing time alternative to penile plethysmography. *Legal and Criminological Psychology, 9*(2), 183-196. doi: 10.1348/1355325041719338
- Laws, D. R., & Marshall, W. L. (1990). A conditioning theory of the etiology and maintenance of deviant sexual preference and behavior *Handbook of sexual assault: Issues, theories, and treatment of the offender*. (pp. 209-229): New York, NY, US: Plenum Press.
- Mann, R. E., Hanson, R. K., & Thornton, D. (2010). Assessing risk for sexual recidivism: Some proposals on the nature of psychologically meaningful risk factors. *Sexual Abuse: Journal of Research and Treatment, 22*(2), 191-217. doi: 10.1177/1079063210366039
- Marshall, L. (2006). Clinical and research limitations in the use of phallometric testing with sexual offenders *sexual offender treatment 1*(1), 1-19.

- Marshall, W. L., & Barbaree, H. E. (1990). An integrated theory of the etiology of sexual offending *Handbook of sexual assault: Issues, theories, and treatment of the offender*. (pp. 257-275): New York, NY, US: Plenum Press.
- McAnulty, R. D., & Adams, H. E. (1992). Validity and ethics of penile circumference measures of sexual arousal: A reply to McConaghy. *Archives of Sexual Behavior*, 21(2), 177-178.
- McClintock, M. K., & Herdt, G. (1996). Rethinking puberty: The development of sexual attraction. *Current Directions in Psychological Science*, 5(6), 178-183. doi: 10.1111/1467-8721.ep11512422
- McGrath, R. J. (1991). Sex-offender risk assessment and disposition planning: A review of empirical and clinical findings. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 35(4), 328-350.
- McGuire, R. J., Carlisle, J.M., & Young, B.G. (1965). Sexual deviations as conditioned behavior: A hypothesis. *Behaviour Research and Therapy*, 2, 185-190.
- McLean, S. A., Soward, A. C., Ballina, L. E., Rossi, C., Rotolo, S., Wheeler, R., . . . Liberzon, I. (2012). Acute severe pain is a common consequence of sexual assault. *The Journal of Pain*, 13(8), 736-741. doi: 10.1016/j.jpain.2012.04.008
- Michaud, P., & Proulx, J. (2009). Penile-response profiles of sexual aggressors during phallometric testing. *Sexual Abuse: Journal of Research and Treatment*, 21(3), 308-334. doi: 10.1177/1079063209342073
- Ministère de la Justice. (2013). Perceptions du public en ce qui concerne la criminalité et la justice au Canada : Examen des sondages d'opinion.
http://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/sjc-csj/crime/rr01_1/p0.html

- Nelson, E. E., & Panksepp, J. (1998). Brain substrates of infant–mother attachment: Contributions of opioids, oxytocin, and norepinephrine. *Neuroscience and Biobehavioral Reviews*, 22(3), 437-452. doi: 10.1016/s0149-7634(97)00052-3
- O'Donohue, W., Regev, L.G., & Hagstrom, A. (2000). Problems with the DSM-IV diagnosis of pedophilia. *Sexual Abuse: Journal of Research and Treatment*, 12(2), 95-105. doi: 10.1177/107906320001200202
- O'Donohue, W. T., & Letourneau, E. (1992). The psychometric properties of the penile tumescence assessment of child molesters. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, 14(2), 123-174. doi: 10.1007/bf00965172
- Polisois-Keating, A., & Joyal, C. C. (2013). Functional neuroimaging of sexual arousal: A preliminary meta-analysis comparing pedophilic to non-pedophilic men. *Archives of Sexual Behavior*, 42(7), 1111-1113. doi: 10.1007/s10508-013-0198-6
- Proulx, J. (1989). Sexual preference assessment of sexual aggressors. *International Journal of Law and Psychiatry*, 12(4), 275-280. doi: 10.1016/0160-2527(89)90019-8
- Quinsey, V. L. (2003). The Etiology of Anomalous Sexual Preferences in Men. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 989(1), 105-117. doi: 10.1111/j.1749-6632.2003.tb07297.x
- Quinsey, V. L., & Laws, D. R. (1990). Validity of physiological measures of pedophilic sexual arousal in a sexual offender population: A critique of Hall, Proctor, and Nelson. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 58(6), 886-888. doi: 10.1037/0022-006x.58.6.886

- Quinsey, V.L., Harris, G.T., Rice, M.E., & Cormier, C. (2006). *Violent Offenders: Appraising and Managing Risk*, 2nd ed., American Psychological Association, Washinton, D.C.
- Raine, A., Venables, P. H., & Williams, M. (1990). Relationships between central and autonomic measures of arousal at age 15 years and criminality at age 24 years. *Archives of General Psychiatry*, 47(11), 1003-1007. doi: 10.1001/archpsyc.1990.01810230019003
- Rempel, J., & Serafini, T. (1995). Factors influencing the activities that people experience as sexually arousing: A theoretical model. *Canadian Journal of Human Sexuality*, 4(1), 3-14.
- Renaud, P., Chartier, S., Rouleau, J.-L., Proulx, J., Goyette, M., Trottier, D., . . . Bouchard, S. (2013). Using immersive virtual reality and ecological psychology to probe into child molesters' phenomenology. *Journal of Sexual Aggression*, 19(1), 102-120. doi: 10.1080/13552600.2011.617014
- Renaud, P., Goyette, M., Chartier, S., Zhornitski, S., Trottier, D., Rouleau, J.-L., . . . Bouchard, S. (2010). Sexual affordances, perceptual-motor invariance extraction and intentional nonlinear dynamics: Sexually deviant and non-deviant patterns in male subjects. *Nonlinear Dynamics, Psychology, and Life Sciences*, 14(4), 463-489.
- Renaud, P., Rouleau, J. L., Granger, L., Barsetti, I., & Bouchard, S. (2002). Measuring sexual preference in virtual reality: A pilot study. *CyberPsychology & Behavior*, 5(1), 1-9. doi: 10.1089/109493102753685836

- Renaud, P., Rouleau, J. L., Proulx, J., Trottier, D., Goyette, M., Bradford, J., . . . Bouchard, S. (2010). Virtual characters designed for forensic assessment and rehabilitation of sex offenders: standardized and made-to-measure. *Journal of Virtual Reality and Broadcasting*, 7(5).
- Renaud, P., Trottier, D., Rouleau, J. L., Goyette, M., Saumur, C., Boukhalfi, T., & Bouchard, S. (2014). Using immersive virtual reality and anatomically correct computer-generated characters in the forensic assessment of deviant sexual preferences. *Virtual Reality*, 18(1), 37-47.
- Rivera-Vélez, G. M., González-Viruet, M., Martínez-Taboas, A., & Pérez-Mojica, D. (2014). Post-Traumatic Stress Disorder, Dissociation, and Neuropsychological Performance in Latina Victims of Childhood Sexual Abuse. *Journal of Child Sexual Abuse*, 23(1), 55-73. doi: 10.1080/10538712.2014.864746
- Rosen, R. C., & Keefe, F. J. (1978). The measurement of human penile tumescence. *Psychophysiology*, 15(4), 366-376. doi: 10.1111/j.1469-8986.1978.tb01393.x
- Seto, M. C. (2008). Pedophilia: Psychopathology and theory. In D. R. L. W. T. O'Donohue (Ed.), *Sexual deviance: Theory, assessment, and treatment (2nd ed.)* (pp. 164-182). New York, NY, US: Guilford Press.
- Seto, M. C., Cantor, J. M., & Blanchard, R. (2006). Child pornography offenses are a valid diagnostic indicator of pedophilia. *Journal of Abnormal Psychology*, 115(3), 610-615. doi: 10.1037/0021-843x.115.3.610
- Seto, M. C., & Lalumière, M. L. (2001). A brief screening scale to identify pedophilic interests among child molesters. *Sexual Abuse: Journal of Research and Treatment*, 13(1), 15-25. doi: 10.1177/107906320101300103

- Singer, B. (1984). Conceptualizing sexual arousal and attraction. *Journal of Sex Research, 20*(3), 230-240. doi: 10.1080/00224498409551222
- Snyder, H. N. (2000). *Sexual Assaults of Young Children as Reported to Law Enforcement: Victim, Incident, and Offender Characteristics*. U.S. .
- Tanner, J. M. (1973). Growing up. *Scientific American, 229*(3), 34-43.
- Thornhill, R., & Palmer, C. T. (2000). *A natural history of rape : Biological bases of sexual coercion*. Boston, MA: MIT Press.
- Thornhill, R., & Thornhill, N. W. (1992). The evolutionary psychology of men's coercive sexuality. *Behavioral and Brain Sciences, 15*(2), 363-421. doi: 10.1017/s0140525x00069120
- Trottier, D. (2012). Les apports de la réalité virtuelle et de la vidéo-oculographie à l'évaluation des intérêts sexuels. Thèse soutenue à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de Philosophiae Doctor (Ph. D.), Université de Montréal, Département de psychologie, Faculté des arts et des sciences.
- Trottier, D., Rouleau, J. L., Renaud, P., & Goyette, M. (2014). Using eye-tracking to identify faking attempts during penile plethysmography assessment. *Journal of Sex Research, 51*(8), 946-955.
- Ward, T., & Beech, A. (2006). An integrated theory of sexual offending. *Aggression and Violent Behavior, 11*(1), 44-63. doi: 10.1016/j.avb.2005.05.002
- Ward, T., & Siegert, R. J. (2002). Toward and comprehensive theory of child sexual abuse: A theory knitting perspective. *Psychology, Crime & Law, 9*, 319-351.

Zuckerman, M. (1971). Physiological measures of sexual arousal in the human.

Psychological Bulletin, 75(5), 297-329. doi: 10.1037/h0030923

ANNEXE A**Questionnaire sociodémographique**

1) Âge ____ ans

2) Sexe

Homme

Femme

3) Communauté culturelle

Caucasien

Autochtone

Autre (précisez : _____)

4) Statut civil

Célibataire

Conjoint de fait

Marié

Divorcé

Veuf

Séparé

5) Quel niveau de scolarité avez-vous complété?

Élémentaire 1^{er} cycle

Élémentaire 2^e cycle

Secondaire 1^{er} cycle (sec. 1 à 3)

Secondaire 2^e cycle (sec. 4 et 5)

DES

DEP

AEC

DEC

Technique

Baccalauréat

Maîtrise ou DESS

- Doctorat
- Autre, spécifier : _____

6) Depuis les douze derniers mois, quelle est votre principale source de revenus?

- Emploi du participant
- Pension de vieillesse
- Aide sociale
- Assurance emploi (chômage)
- Pension pour invalidité (p. ex. SAAQ, CSST)
- Travail non déclaré.

7) À combien estimez-vous votre revenu annuel de la dernière année?

	Personnel	Familial
Moins de 10 000\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 000\$ à 14 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15 000\$ à 19 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
20 000\$ à 24 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
25 000\$ à 29 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
30 000\$ à 34 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
35 000\$ à 39 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
40 000\$ à 44 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
45 000\$ et plus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Ne sait pas/Ne veut pas répondre

8) Avez-vous des problèmes de vision (p. ex. myopie, strabisme, presbytie, hypermétropie)?

ANNEXE B

No du participant : _____

Questionnaire sur l'évaluation de personnages synthétiques

Personnage n.1

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?

Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?

Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.2

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?

Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?

Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.3

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.4

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.5

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.6

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.7

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.8

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.9

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.10

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.11

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.12

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.13

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.14

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.15

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.16

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.17

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

Personnage n.18

Jusqu'à quel point ce personnage vous a-t-il semblé réaliste ?



Pas du tout réaliste

Similaire à un être humain réel

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Le personnage suscite-t-il une excitation sexuelle ?



Extrêmement repoussant sexuellement

Extrêmement excitant sexuellement

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Quel âge a-t-il selon vous ? _____

ANNEXE C

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Titre du projet

L'évaluation des préférences sexuelles à l'aide de la vidéo-oculographie en immersion virtuelle auprès d'un échantillon de sujets agresseurs sexuels d'enfants et d'adolescents.

Chercheurs

- a) Marie-Ève Paquette-Biron, candidate au D.Psy à l'Université du Québec en Outaouais
- b) Patrice Renaud, PhD, professeur à l'Université du Québec en Outaouais, chercheur titulaire à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal, 10905 Henri-Bourassa Est, Montréal, H1C 1H1. Téléphone : 514 648 8461, poste 576.

Commandité par : Instituts de recherche en santé du Canada

A) Renseignements aux participants

Objectif de la recherche

Ce projet de recherche consiste en une étude de validation de personnages synthétiques nus, de sexe masculin et féminin, représentant différents âges. Le processus de validation est effectué afin de les utiliser dans un contexte d'évaluation d'agresseurs sexuels.

Participation à la recherche

Votre participation consiste à répondre à un court questionnaire sociodémographique, en plus de visionner 18 personnages synthétiques nus de sexe masculin et féminin, représentant différents âges. Lorsque vous visionnerez ces personnages, vous serez invité à remplir un questionnaire sur vos impressions sur le réalisme, l'excitation sexuelle ressentie et l'âge perçu des personnages synthétiques. La tâche dure au total 30 minutes.

Confidentialité

Les données obtenues suite à votre participation à notre étude demeureront confidentielles. Afin de préserver la confidentialité de votre identité, chaque participant se voit attribuer un numéro et seuls le responsable ou les personnes mandatées à cet effet

auront la liste des participants et les numéros qui leur auront été attribués. De plus, les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé situé dans un bureau fermé. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Seuls les résultats de groupe seront présentés sous forme de rapports de recherche ou de publications. Les informations recueillies au cours de votre participation seront détruites sept (7) ans après la fin du projet de recherche.

Avantages et inconvénients

En participant à cette recherche, vous pourrez contribuer à l'avancement des connaissances sur l'évaluation clinique des préférences sexuelles. Cependant, il est possible qu'après le visionnement des images de personnages nus vous ressentiez de l'inconfort, de la gêne ou encore un malaise. Si tel est le cas, vous pourrez en discuter avec l'expérimentateur.

Droit de retrait

Il est bien entendu que votre participation à cette recherche est entièrement volontaire et que votre refus d'y participer, ou encore votre retrait volontaire, n'aura aucune conséquence. En outre, vous pourrez vous retirer en tout temps de la recherche sans avoir à donner de raison et sans préjudice, et les renseignements qui auront été recueillis au moment de votre retrait seront détruits.

Indemnité

Aucune compensation financière ne sera versée pour votre participation à la présente recherche.

B) Consentement

Engagement du participant

J'ai lu et bien compris le contenu du présent formulaire. Je certifie qu'on me l'a expliqué verbalement. J'ai eu l'occasion de poser toutes mes questions et on y a répondu à ma satisfaction. Je sais que je suis libre de participer au projet et que je demeure libre de m'en retirer en tout temps, par avis verbal ou écrit. Je, soussigné, consens à participer à cette recherche.

Nom : _____ Prénom : _____

Signature : _____ Date : _____

Engagement du chercheur ou de son représentant autorisé

Je certifie a) avoir expliqué au signataire les termes du présent formulaire de consentement, b) avoir répondu aux questions qu'il m'a posées à cet égard, et c) lui avoir clairement indiqué qu'il reste à tout moment libre de mettre un terme à sa participation dans le projet.

Nom : _____ Prénom : _____

(du chercheur ou de son représentant autorisé)

Signature : _____ Date : _____

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée au Comité d'éthique de l'Université du Québec en Outaouais.

ANNEXE D

CONSIGNES

SVP complétez les feuilles de réponses à l'encre noire ou bleue.

En cas d'erreur, indiquez clairement votre réponse finale (barrez la mauvaise réponse et encerclez la bonne).

Dans le cadre du test, des animations de personnages synthétiques vous seront présentées. Chaque animation est d'une durée de 60 secondes, suivie d'un intervalle de 30 secondes. Veuillez indiquer vos réponses lors de cet intervalle.

Pour chaque personnage synthétique, un numéro apparaît dans le coin supérieur droit. Pour le numéro correspondant sur votre feuille de réponse, veuillez compléter les 3 questions :

- 1) Niveau de réalisme : sur une échelle de 1 à 10, déterminez le niveau de réalisme du personnage synthétique. Encerclez la bonne réponse.
- 2) Excitation sexuelle : sur une échelle de 1 à 10, indiquez jusqu'à quel point le personnage à susciter un intérêt sexuel. Encerclez la bonne réponse.
- 3) Âge perçu : Veuillez indiquer, avec un chiffre rond (ex : 15), l'âge approximatif du personnage synthétique.

ANNEXE E

Entrevue semi-structurée

No du participant : _____

Groupe : Clinique Contrôle

Date de l'expérimentation : ___/___/___ AM ___ PM ___

Date de l'expérimentation 2 (si 2^e date) : ___/___/___

Âge : _____ ans

Quelle est votre langue d'usage? Français Anglais Autre, spécifiez :

Quel niveau de scolarité avez-vous complété? Élémentaire 1^{er} cycle Élémentaire 2^e cycle Secondaire 1^{er} cycle (sec. 1 à 3) Secondaire 2^e cycle (sec. 4 et 5) DES DEP AEC DEC Technique Baccalauréat Maîtrise ou DESS Doctorat Autre, spécifiez : _____

Quel est votre statut conjugal? Célibataire Conjoint de fait Marié Divorcé Séparé Veuf Autre, spécifiez : _____

De quelle communauté culturelle provenez-vous? Caucasien Autochtone Autre, spécifiez : _____

Depuis les douze dernier mois, quelle est votre principale source de revenu?

Emploi du participant Pension de vieillesse Aide sociale Assurance emploi (chômage) pension pour invalidité (p. ex. SAAQ, CSST) Travail non déclaré.

À combien estimez-vous votre revenu annuel de la dernière année?

	Personnel	Familial
Moins de 10 000\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 000\$ à 14 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15 000\$ à 19 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
20 000\$ à 24 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
25 000\$ à 29 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
30 000\$ à 34 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
35 000\$ à 39 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
40 000\$ à 44 999\$	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
45 000\$ et plus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ne sait pas/Ne veut pas répondre <input type="checkbox"/>		

(Adaptation du Questionnaire sociodémographique, Tardif, 2007)

Avez-vous déjà fait des crises de convulsion ou d'épilepsie? Oui Non

Souffrez-vous de migraines? Oui Non

Avez-vous déjà eu des hallucinations ou une perte de contact avec la réalité induite par une condition médicale telle que la psychose, la schizophrénie, un trouble dissociatif, un trouble de l'identité, un trouble bipolaire? Oui Non

Êtes-vous atteint d'une maladie qui affecte votre équilibre? Oui Non

Avez-vous des problèmes de vision (p. ex. myopie, strabisme, presbytie, hypermétropie)?
 Oui Non

Si oui, portez-vous présentement des lunettes ou des lentilles cornéennes? Oui
Non

Présentement, souffrez-vous d'une grande fatigue, d'otite ou de maux de tête? Oui Non

Avez-vous consommé de l'alcool ou de la drogue dans les 24 dernières heures? Oui Non

Si oui, quoi, quand et en quelle quantité ?

_____*(Si drogue ou si cinq consommations d'alcool et plus, remettre l'évaluation à une date ultérieure)

Depuis les 6 derniers mois, avez-vous fait un usage régulier de médicaments ou de drogue? Oui Non

Si oui, lesquels, en quelle quantité, à quelle fréquence et dans quel but ?

Si oui, parmi les médicaments énoncés, y en a-t-il un qui soit un antidépresseur, un anxiolytique, un neuroleptique, un antipsychotiques, un hypnotique ou un régulateur de l'humeur? Oui Non

Si oui, parmi les médicaments énoncés, y en a-t-il selon vous qui peuvent affecter votre désir sexuel ou votre capacité à avoir une érection? Oui Non

Avez-vous des difficultés à avoir une érection? Oui Non

Si oui, depuis combien temps? _____

Si oui, est-ce liées, selon vous, à une baisse de votre désir sexuel? Oui Non

Avez-vous déjà eu des maladies transmises sexuellement? Oui Non

* Si oui, la jauge devra être détruite suite à l'évaluation.

Si oui, lesquelles ?

Si oui, celles-ci sont-elles traitées? Oui Non

Si question précédente non, affecte(nt)-t-elle(s) présentement votre capacité à avoir une érection?

Oui Non

À quand remonte votre dernière relation sexuelle ou masturbation ? _____

Avez-vous déjà passé une évaluation des préférences sexuelles (évaluation phallométrique ou pléthysmographique) dans le passé? Oui Non

Si oui, combien et à quand remonte la dernière fois ?

J'aimerais que vous situiez votre orientation sexuelle sur cette échelle :

- Exclusivement homosexuel.
- Principalement homosexuel, mais exceptionnellement hétérosexuel.
- Principalement homosexuel, mais plus qu'exceptionnellement hétérosexuel.
- Également hétérosexuel et homosexuel.
- Principalement hétérosexuel, mais plus qu'exceptionnellement homosexuel.
- Principalement hétérosexuel, mais exceptionnellement homosexuel.
- Exclusivement hétérosexuel.

Avez-vous déjà été accusé ou condamné de crimes sexuels à l'égard d'enfants, d'adolescents ou d'adultes? Oui Non

À l'âge adulte, avez-vous déjà eu des comportements sexuels à l'égard d'un enfant?
Oui Non

Depuis que vous êtes adulte, avez-vous déjà ressenti une attirance sexuelle envers un garçon de moins de 14 ans? Oui Non

Depuis que vous êtes adulte, avez-vous déjà ressenti une attirance sexuelle envers une fille de moins de 14 ans? Oui Non

Si gr. clinique et oui à une des deux dernières questions, cette attirance sexuelle est-elle plus grande que celle ressentie envers les femmes ou les hommes adultes? Oui
Non

Si gr. clinique, avez-vous déjà suivi un traitement spécialisé pour une problématique sexuelle envers les enfants? Oui Non

Si oui, est-ce que ce traitement visait spécifiquement le contrôle des intérêts sexuels envers les enfants? Oui Non

Combien avez-vous eu de relation(s) affective(s) stable(s) avec des partenaires adultes?

De ce nombre, combien était avec des hommes adultes? _____

De ce nombre, combien était avec des femmes adultes? _____

Votre relation affective la plus longue s'est étalée sur combien de mois? _____

Au total, combien avez-vous eu de partenaires sexuels qui étaient des femmes adultes?

_____ Des hommes adultes? _____

Avez-vous des fantasmes sexuels à l'égard d'enfants?

Les garçons : Non Occasionnels Persistants

Les filles : Non Occasionnels Persistants

Comment vous sentez-vous face à l'expérience?

Taille de la jauge utilisée : _____ mm

Taille de la jauge calibrée : _____ mm

Taille de la jauge lorsque portée : _____ mm

Taille adéquate? Oui Non

ANNEXE F**FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT****(CPLM)**

Titre du projet : Étude de validation de nouvelles mesures dans l'évaluation des préférences sexuelles à l'aide de la vidéo-oculographie en immersion virtuelle auprès d'un échantillon de sujets agresseurs sexuels d'enfants et d'adolescents (080610/C/I/P/4a – 7^e étude)

Chercheur principal : Patrice Renaud, PhD, professeur à l'Université du Québec en Outaouais, co-directeur du Laboratoire de cyberpsychologie, chercheur titulaire à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal, 10905 Henri-Bourassa Est, Montréal, H1C 1H1

Chercheuse responsable de mener la présente étude : Sarah Michelle Neveu, étudiante au doctorat recherche en psychologie à l'UQÀM

Recherche financée par : Instituts de recherche en santé du Canada

Établissements participants : Institut Philippe-Pinel de Montréal

Centre d'intervention en délinquance sexuelle (CIDS)

Nous vous invitons à participer à un projet de recherche. Cependant, avant d'accepter de participer à ce projet et de signer ce formulaire d'information et de consentement, veuillez prendre le temps de lire, de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles à la chercheuse responsable de mener ce projet de recherche ou à un membre de son personnel de recherche et à leur demander de vous expliquer tout mot ou renseignement qui n'est pas clair.

Description de la recherche

La présente étude porte sur les préférences sexuelles. Le but de cette étude est d'évaluer la capacité d'une nouvelle technique utilisant des stimuli auditifs et synthétiques à mesurer les préférences sexuelles, notamment envers les enfants. Plus spécifiquement, l'étude consiste à valider 18 personnages synthétiques et à établir un profil de réponses en fonction des participants.

La présente étude, menée dans le cadre d'un doctorat, devrait être terminée d'ici la fin de 2015. Pour la mener à bien, nous comptons recruter 90 hommes âgés de 25 à 55 ans, répartis dans l'un des trois groupes suivants : des agresseurs sexuels d'enfants, des agresseurs sexuels de femmes adultes et des personnes n'ayant aucun antécédent d'agression sexuelle (groupe contrôle). C'est pour faire partie de l'un de ces groupes que nous sollicitons votre participation aujourd'hui.

Nature de votre participation

Votre participation à cette étude nécessite que vous preniez part à une rencontre au Laboratoire d'évaluation des préférences sexuelles de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal (IPPM).

Durant cette rencontre, vous visionnerez des animations 3D présentant des personnages nus d'êtres humains des deux sexes et de diverses tranches d'âge (enfants, adolescents, adultes). Vos réponses sexuelles à ces animations 3D seront mesurées à l'aide d'un pléthysmographe pénien. Le pléthysmographe pénien est un appareil qui enregistre des réponses érectiles à l'aide d'un extensomètre au mercure (un mince anneau de caoutchouc contenant du mercure) que vous installerez vous-même, en privé, autour de votre pénis. Plus d'information sur cet instrument vous sera offerte tout au long de l'expérience afin de vous familiariser à son utilisation.

Dans un deuxième temps, vous remplirez un questionnaire portant sur les traits de personnalité, ce qui prendra une quinzaine de minutes, environ.

Si vous acceptez de participer, nous vous demanderons votre permission pour utiliser les données recueillies lors de votre évaluation clinique réalisée au Laboratoire d'évaluation des préférences sexuelles de l'Institut.

Enfin, votre dossier pourra être consulté afin de s'assurer que vous rencontrez les critères de participation à cette recherche. Cette consultation de votre dossier sera effectuée soit par la chercheuse responsable de mener l'étude, soit par un de ses assistants.

La durée totale de votre participation sera d'environ 1,5 heure.

Avantages associés à votre participation

Vous ne retirerez aucun bénéfice personnel direct de votre participation à ce projet. Par contre, vous pourrez contribuer à l'avancement des connaissances sur l'évaluation clinique des préférences sexuelles.

Risques et inconvénients associés à votre participation

La pléthysmographie pénienne ne comporte aucun risque pour votre santé physique. Cependant, il est possible que vous ressentiez, après l'expérience, de l'inconfort, de la gêne ou encore un malaise dû à de l'excitation sexuelle ressentie conséquemment au port de la jauge. Si tel est le cas, vous pourrez en discuter avec l'expérimentateur. Les personnes chargées de votre dossier à l'Institut seront également mises au courant de cette possibilité.

Confidentialité

Seuls les renseignements nécessaires au bon déroulement du projet seront recueillis et consignés dans le dossier de recherche. Ces renseignements seront utilisés dans le seul but de répondre aux objectifs scientifiques du projet.

Les données obtenues suite à votre participation à notre étude demeureront confidentielles, dans les limites prévues par la loi. Ainsi, si dans le cadre du projet, vous mentionnez avoir déjà commis une agression sexuelle (**sans que cela ne soit su des autorités policières, de la DPJ ou encore de votre agent de probation**) ou avoir l'intention concrète d'en commettre une, nous serons tenus de le divulguer aux autorités compétentes.

Afin de préserver la confidentialité de votre identité, chaque participant se verra attribuer un numéro et seuls le chercheur principal et la chercheuse responsable de mener l'étude, ou leurs représentants, auront la liste des participants et les numéros qui leur auront été attribués. De plus, les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé situé dans un bureau fermé, sous la responsabilité du chercheur principal, dans les locaux du Centre de recherche de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal. Aucune information permettant de

vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Seuls les résultats de groupe seront présentés sous forme de rapports de recherche ou de publications. Les informations recueillies au cours de votre participation seront détruites sept (7) ans après la fin de la présente étude.

Par ailleurs, il est possible qu'à des fins de vérification, nous devions permettre l'accès aux dossiers de recherche aux autorités compétentes (ex.: un représentant du comité d'éthique de la recherche de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal). Il est aussi possible que nous devions communiquer, notamment à des fins de gestion, vos noms et prénoms, vos coordonnées ainsi que la date de début et de la fin de votre participation à ce projet à un représentant de la Direction générale ou du comité d'éthique de la recherche de l'Institut. Dans le cadre de leurs activités, ces autorités pourraient vouloir communiquer avec vous. Toutes adhèrent à une politique de stricte confidentialité.

Enfin, vous avez le droit de consulter votre dossier de recherche pour vérifier les renseignements recueillis et les faire rectifier au besoin, et ce, aussi longtemps que le chercheur principal détient ces informations. Cependant, afin de préserver l'intégrité scientifique du projet, vous pourriez n'avoir accès à certaines de ces informations qu'une fois votre participation terminée.

Compensation

Vous recevrez un montant de 30 \$ à la suite de votre participation, en guise de compensation pour votre déplacement et votre participation à cette étude. Si vous vous retirez ou si vous êtes retiré du projet avant qu'il ne soit complété, vous recevrez un montant proportionnel à votre participation.

Indemnisation en cas de préjudice

En cas de préjudice lié à votre participation à ce projet de recherche, vous ne renoncez à aucun de vos droits, ni ne libérez les chercheurs ou les établissements concernés de leur responsabilité civile et professionnelle.

Liberté de participation et de retrait

Il est bien entendu que votre participation à cette recherche est entièrement volontaire et que votre refus d'y participer, ou encore votre retrait volontaire, n'aura aucune

conséquence sur les soins et services que vous recevrez à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal. En outre, vous pourrez vous retirer en tout temps de la recherche sans avoir à donner de raison et sans préjudice.

Enfin, votre participation pourrait être interrompue, sans votre consentement, notamment si vous ne respectez pas les directives qui vous ont été données, si vous manifestez un effet secondaire sérieux dû aux tâches étudiées ou si votre état vous expose à un risque particulier.

Personnes-ressources

Si vous désirez vous retirer de la recherche, avez d'autres questions sur ce projet ou jugez que les informations que vous avez reçues ne sont pas assez claires, veuillez contacter monsieur Patrice Renaud, chercheur principal, en composant le 514-648 8461, poste 576.

Si vous avez des questions concernant vos droits à titre de participant à la recherche ou si vous avez des plaintes ou des commentaires à formuler, vous pouvez vous adresser au commissaire local aux plaintes et à la qualité des services de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal, au 514-648-8461, poste 174.

Surveillance des aspects éthiques du projet de recherche

Le comité d'éthique de la recherche de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal et celui de l'Université du Québec en Outaouais ont approuvé ce projet de recherche et en assurent le suivi sur le plan éthique. Ainsi, toute modification au projet fera l'objet, au préalable, d'une approbation par le comité dûment compétent. Pour toute information, vous pouvez rejoindre le secrétariat du comité de l'Institut, en composant le 514-648-8461, poste 574.

Consentement du participant

J'ai lu et bien compris le contenu du présent formulaire. Je reconnais qu'on me l'a expliqué verbalement. J'ai eu l'occasion de poser toutes mes questions et on y a répondu à ma satisfaction. Je sais que je suis libre de participer au projet et que je demeure libre de m'en retirer en tout temps, par simple avis verbal, sans que cela n'affecte la qualité des traitements, des soins futurs et des rapports avec l'équipe traitante. Je certifie qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre ma décision. Je sais que je recevrai une copie signée et datée du présent formulaire.

Je soussigné :

Oui Non consens à participer à cette étude ;

Oui Non consens à ce que les personnes responsables de ce projet puissent utiliser les données issues de mon évaluation clinique réalisée au Laboratoire d'évaluation des préférences sexuelles de l'Institut ;

Oui Non consens à ce que les personnes responsables de ce projet aient accès aux sections de mon dossier, afin d'y recueillir les renseignements qui ont une pertinence directe pour la présente étude.

Nom du participant

Signature

Date

Déclaration d'engagement du chercheur responsable ou de son représentant

Je certifie a) avoir expliqué au participant les termes du présent formulaire, b) avoir répondu à ses questions à l'égard du projet et c) lui avoir clairement rappelé qu'il reste à tout moment libre de mettre fin à sa participation, et ce, par simple avis verbal et sans préjudice. Je lui remettrai une copie signée et datée du présent formulaire.

Nom du chercheur responsable
ou de son représentant autorisé

Signature

Date

L'original de ce formulaire sera conservé par Patrice Renaud, chercheur principal, dans son dossier de recherche.